Mic. RR

# CATECHISME HISTORIQUE,

*Contenant en abrégé*

L'HISTOIRE SAINTE ET LA DOCTRINE CHRETIENNE.

Par M. FLEURY, Prêtre, Prieur d'Argenteuil, et Confesseur du Roi.

*Nouvelle Edition.*

RES AG 23

QUEBEC:

Imprimé à la Nouvelle Imprimerie, N° 19 Rue Buade.

1807.

MICR.

# PRIERES

DURANT LA

# *SAINTE MESSE.*

## PRIERES AVANT LA MESSE.

*Pour se disposer à la bien entendre.*

JE me préſente, ô mon adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour aſſiſter à votre divin Sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous ſouhaitez que j'en retire, et ſuppléez aux diſpoſitions qui me manquent.

Diſpoſez mon cœur aux doux effets de votre bonté, fixez mes ſens, réglez mon eſprit, purifiez mon ame, effacez par votre ſang tous les péchés



145718

dont vous voyez que je ſuis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miſéricorde, je les déteſte pour l'amour de vous, je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auroient pu m'offenſer. Faites, ô mon Jeſus, qu'uniſſant mes intentions aux vôtres je me ſacrifie tout à vous, comme vous vous ſacrifiez entiérement pour moi. Ainſi ſoit il.

## Offrande du Sacrifice.

*Pour remercier Dieu des graces qu'il a faites à la Sainte Vierge, et aux autres Saints.*

SOurce adorable de toute juſtice, grand Dieu qui prenez plaiſir à vous rendre admirable dans vos Saints, je viens ici vous offrir pour eux de très humbles actions de grace. Toute leur ſainteté vient de vous, et vous n'avez fait que couronner vos dons,

en leur donnant la gloire dont ils jouiſſent. Ils vous en béniſſent maintenant dans le Ciel, et nous nous joignons à eux pour vous remercier des graces que vous leur avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que m'uniſſant d'intention avec eux, et qu'au nom de *N. (nommez ici la Sainte Vierge, le Saint ou la Sainte que vous voulez honorer)* je vous offre dans ce Sacrifice, avec une humble reconnoiſſance, la ſeule Victime qui puiſſe égaler vos dons.

## Offrande du Sacrifice.

*Pour remercier Dieu de quelque grace obtenue pour ſoi ou pour d'autres.*

Dieu, dont la bonté eſt infinie, et qui ſans avoir égard à nos infidélités continuelles, ne ceſſez de nous combler de vos bienfaits, quelles ac-

tions de graces pourroient en égaler la multitude et la grandeur, ſi vous ne nous aviez donné en même temps le moyen de vous l'offrir ! C'eſt lui, Seigneur, qui vous remerciera pour nous dans ce Sacrifice. Comme il y eſt notre propitiation, il ſera auſſi notre reconnoiſſance. Recevez, Père très ſaint, cet ineſtimable préſent que je vous offre, en action de graces de la faveur que vous m'avez accordée (*ou* à N.) en vous conjurant de continuer à faire éclater ſur moi (*ou* ſur lui) les effets de votre miſéricorde.

Ainſi ſoit-il.

## Offrande du Sacrifice.

*Pour demander quelque grace particuliere pour ſoi, ou pour quelqu'autre.*

Dieu de bonté, Pere infiniment libéral, nous vivons de vos miſericordes ; et tout ce que nous avons nous ne l'avons que de vous. Vous

ſeul, ô mon Dieu, pouvez connoître nos beſoins, et nous ſecourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre miſéricorde, Seigneur, j'implore votre aſſiſtance, et vous demande humblement pour moi (*ou* pour N.) la grace de (*ſpécifiez la*) Ce n'eſt pas moi, mon Dieu, qui vous en prie : je ne fais qu'emprunter la voix de cette Victime qui va être immolée ſur l'Autel. Accordez, Seigneur, la grace que je vous demande au nom et par les mérites de celui qui eſt le cher objet de vos douces complaiſances, et à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuſer.

## OFFRANDE DU SACRIFICE,

*Pour le ſoulagement des ames du Purgatoire.*

PRoſterné humblement devant vous, ſouverain Créateur de

l'Univers, je viens vous prier pour les fidèles morts dans votre grace, mais qui payent encore à votre juſtice les péchés qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce ſont des parens, des amis, des bienfaiteurs, qu'un juſte devoir m'ordonne de ſecourir. Et quel ſecours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu, que de vous offrir pour leur délivrance, le Sang de l'Agneau ſans tache ?

Je vous l'offre donc, ô Père commun des vivants et des morts ! je vous l'offre pour des enfans que vous chériſſez, et qui ne reſpirent qu'après le bonheur de vous voir et de vous glorifier. Quelques dignes qu'ils ſoient des châtimens que vous exercez ſur eux, Dieu de miſéricorde, ouvrez leur aujourd'hui les tréſors immenſes des ſatisfactions de votre Fils, et faites leur trouver dans ce Sacrifice, dont le prix eſt infini, de quoi acquitter tou-

tes leurs dettes. *(Si vous priez pour quelque perſonne, ajoutez)* je vous l'offre en particulier pour l'ame de *N. (Que ſi vous avez deſſein de gagner l'indulgence pour elle ajoutez;)* et je vous conjure de lui appliquer l'indulgence que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui en communiant pour elle.

## COMMENCEMENT DE LA MESSE.

*In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Amen.*

C'EST en votre nom, adorable Trinité, c'eſt pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous ſont dus, que j'aſſiſte au très ſaint et très auguſte Sacrifice.

Permettez moi, divin Sauveur, de

m'unir d'intention au Miniſtre de vos Autels, pour offrir la précieuſe Victime de mon ſalut ; et donnez moi les ſentimens que j'aurois dû avoir ſur le Calvaire, ſi j'avois aſſiſté au Sacrifice ſanglant de votre Paſſion.

### AU CONFITEOR.

JE m'accuſe devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je ſuis coupable : je m'en accuſe en préſence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, et de toutes les Saintes, et de tous les Fidèles, parce que j'ai péché en penſées, en paroles, en actions, en omiſſions, par ma faute, par ma faute et par ma très-grande faute. C'eſt pourquoi je conjure la très ſainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indul

gence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

AU KYRIE ELEISON.

DIVIN Créateur de nos ames, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains, Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux Sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus ayez compassion de nos misères; pardonnez-nous nos péchés.

HYMNE des ANGES.

GLORIA in excelcis Deo, et in terrà pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Domine Deus Rex cœlestis, Deus Pater, omnipotens, Domine Fili unigenite Jesu Christe.

Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Qui tollis peccata mundi suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus sanctus. Tu solus Dominus. Tu solus altissimus, Jesu Christe. Cum sancto Spiritu, in gloriâ Dei Patris. Amen.

A L'ORAISON.

ACcordez-nous, Seigneur, par l'interceſſion de la Sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les graces que votre Miniſtre vous demande pour lui et pour nous. M'uniſſant à lui je vous fais la même Prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier ; et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être néceſſaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au nom de N. S. J. C. Ainſi soit-il.

indul

## A L'EPITRE.

MOn Dieu, vous m'avez appelé à la connoissance de votre sainte Loi, préférablement à tant de Peuples qui vivent dans l'ignorance de vos Mystères. Je l'accepte de tout mon cœur cette divine Loi, et j'écoute avec respect les sacrés Oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophêtes. Je les révere avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon ame.

Que n'ai-je pour vous, mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament! Que ne puis-je vous desirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connoître et vous révérer comme les Prophêtes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres!

### Pendant le Graduel,

FAites-moi la grace, ô mon Dieu ! de mettre en pratique les vérités que vous avez révélées dans vos divines Ecritures : rendez-moi digne, par l'amour et l'obſervation des maximes que vous venez de me faire connoître, d'arriver à celles que je ne puis encore découvrir.

### A l'Evangile,

CE ne ſont plus, ô mon Dieu ! les Prophêtes ni les Apôtres qui vont m'inſtruire de mes devoirs ; c'eſt votre Fils unique, c'eſt ſa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me ſervira d'avoir cru que c'eſt votre parole, Seigneur Jeſus, ſi je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me ſervira, lorſque je paroitrai devant vous, d'avoir eu la foi, ſans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ? Je crois et je vis comme ſi je ne

croyois pas, ou comme si je croyois un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu ! sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

### Au Credo.

CRedo in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem Cœli & terræ, visibilium omnium & invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula ; Deum de Deo, lumen, de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum ; consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui, propter nos homines & propter nostram salutem, descendit de Cœlis. Et incarnatus est de Spiritu

sancto, ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus & sepultus est. Et resurrexit tertiâ die secundùm Scripturas. Et ascendit in Cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterùm venturus est cum gloria judicare vivos & mortuos ; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum Dominum, & vivificantem. Qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre & Filio simul adoratur, & conglorificatur. Qui locutus est per Prophetas. Et Unam, Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi sæculi. Amen.

A L'OFFERTOIRE.

PERE infiniment saint, D[illegible] tout puissant et éternel, quel[illegible] moigne que je sois de paroitre devant vous

j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre avec l'intention qu'a eue J. C. mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnoître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en actions de graces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé. Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parens, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces graces précieuses de salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour nous.

Je vous offrant cette adora-

ble victime, je vous recommande, &
mon Dieu, toute l'Eglise Catholique,
N. S. Pere le Pape, notre Evêque,
tous les Pasteurs des ames, notre Roi,
la Famille Royale, les Princes Chré-
tiens, et tous les Peuples qui croyent
en vous. Souvenez-vous aussi, Sei-
gneur, des Fidèles Trépassés ; et en
considération des mérites de votre
Fils, donnez-leur un lieu de rafrai-
chissement, de lumiere et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos en-
nemis et les miens ; ayez pitié de
tous les Infidèles, des Hérétiques et
de tous les pécheurs. Comblez de
bénédictions ceux qui me persécutent
et me pardonnez mes péchés, comme
je leur pardonne tout le mal qu'ils me
font, ou qu'ils voudroient me faire.
Ainsi soit-il.

*Pendant les Encensemens.*

QUE ma priére, Seigneur, monte
jusqu'au trône de votre infini-

Majesté, comme la fumée d'un doux encens ; et que mes mains élevées vers vous, vous soient aussi agréables que le sacrifice d'un cœur tout brûlant du feu de votre divin amour : mettez un frein à ma langue, afin que mesurant mes paroles avec sagesse, je n'en laisse échapper aucune qui puisse vous déplaire.

A l'Orate Fratres.

QUE ce Sacrifice, ô mon Dieu, auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre saint nom ; qu'il soit utile pour ma propre sanctification, et qu'il attire vos bénédictions sur notre Mere la Ste. Eglise.

*Pendant la Secrette.*

REgardez, Seigneur, d'un œil favorable ces dons de votre Ste. Eglise ; nous vous offrons tout ce que nous tenons de votre libéralité ; faites, s'il vous plait, que notre dévotion

vous immole tous les jours cette Hostie, afin qu'en y participant, elle opére en nous miraculeusement le salut que nous avons acquis par J. C. N. S. Ainsi soit il.

## A LA PREFACE.

VOici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paroitre. Seigneur, rempliſſez-moi de votre Esprit ; que mon cœur dégagé de la terre ne penſe qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous louer en tout tems et en tout lieu, Dieu du Ciel et de la Terre, Maitre infiniment grand, Pere tout-puiſſant et éternel ?

Rien n'est plus juſte, rien n'est plus avantageux, que de nous unir à J. C. pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majeſté ; c'est par lui que toutes les Vertus du

Ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos foibles louanges à celles de ces Saintes Intelligences, et que de concert avec elles nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

AU SANCTUS.

SAint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des Armées. Votre gloire remplit le Ciel et la Terre; hosanna, salut et gloire au plus haut des Cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; hosanna, salut et gloire au plus haut des Cieux.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli & terra gloriâ tuâ, hosanna in excelsis.

Benedictus qui venit in nomine Domini, hosanna in excelsis.

AU CANON.

NOus vous conjurons au nom de J. C. votre Fils et notre Sei-

gneur, ô Pere infiniment miséricordieux ! d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise Catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque, notre Roi, et généralement tous ceux qui font profession de votre Ste. Foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnoissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présens à cet adorable Sacrifice, et singulierement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge, Mere de notre Dieu et Seigneur J C. à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints qui composent avec

nous une même Egliſe. Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu ! les déſirs enflammés avec leſquels les ſaints Patriarches ſouhaitoient la venue du Meſſie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jeſus, venez, aimable Réparateur du monde, venez accomplir un Myſtère qui eſt l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu : voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde ſont effacés.

A L'ELEVATION.

O Victime de paix, qui venez ſauver la terre, qui nous ouvrez le Ciel par votre ſanglante mort, ſoyez notre invincible ſupport, notre aſyle en nos maux, notre force en la guerre.

Gloire vous ſoit rendue, ô bon Paſteur, qui nous nourriſſez de votre propre chair ; et qu'elle ſoit auſſi rendue au Pere et au St. Eſprit dans tous les

ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

O ſalutaris hoſtia, Quæ cœli pandis oſtium ; Bella premunt hoſtilia : Da robur, fer auxilium.

Qui carne nos paſcis tuâ, Sit laus tibi, Paſtor bone, Cum Patre cumque Spiritu, In ſempiterna ſæcula. Amen.

SUITE DU CANON.

QUelle ſeroit déſormais ma malice et mon ingratitude, ſi après avoir vu ce que je vois, je conſentois à vous offenſer ? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me repréſentez par cette auguste cérémonie : les ſouffrances de votre Paſſion, la gloire de votre Réſurrection, votre corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement préſens à mes yeux ſur cet Autel.

C'eſt maintenant, éternelle Majeſté, que nous vous offrons, de votre grace, véritablement et proprement, la Victime pure et ſans tache qu'*il*

vous a plu de nous donner vous même, et dont toutes les autres n'étoient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire : il y a ici plus que tous les Sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédec ; la seule victime digne de votre Autel, Notre Seigneur J. C. votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée Victime, soient remplis de sa bénédiction. Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu ! sur les ames des Fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particuliérement sur l'ame de N. et de N. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce Sacrifice, la délivrance entiére de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grace à nous-mêmes, Pere infiniment bon ; et faites nous entrer en société avec les Saints Apôtres,

les Saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puiſſions vous aimer et glorifier éternellement avec eux.

Ainſi ſoit-il.

AU PATER NOSTER

QUE je ſuis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Pere! que j'ai de joie de ſonger que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure! que votre ſaint nom ſoit glorifié par toute la terre. Règnez abſolument ſur tous les cœurs et ſur toutes les volontés. Ne refuſez pas à vos enfans la nourriture ſpirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur; pardonnez-nous. Soutenez nous dans les tentations et dans les maux de cette miſérable vie: mais préſervez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainſi ſoit-il.

A L'AGNUS DEI.

AGneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié

de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundu, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

## Pour le Roi.

SEigneur, conservez le Roi, et exaucez-nous au jour auquel nous vous invoquons. Gloire soit au Pere.

Domine, salvum fac Regem, & exaudinos in die quâ invocaverimus te.

Gloria Patri, &c.

## A la Communion.

QU'il me seroit doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nom-

bre de ces heureux Chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent de s'approcher tous les jours de votre sainte Table ! Quel avantage pour moi, si je pouvois en ce moment vous posseder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux graces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais puisque j'en suis très-indigne suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon ame. Pardonnez-moi tous mes péchés : je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plutôt. En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la Communion du Prêtre doit produire

à tout le peuple fidèle qui eſt préſent à ce Sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement : fortifiez mon eſpérance ; épurez en moi la charité ; rempliſſez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne reſpire plus que par vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainſi ſoit-il.

*Aux dernières Oraiſons.*

VOus venez, ô mon Dieu ! de vous immoler pour mon ſalut, je veux me ſacrifier pour votre gloire. Je ſuis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer ; je les bénis, je les reçois de votre main et je les unis à la vôtre.

Je ſors purifié de vos ſaints Myſtères ; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, ſurtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je ſerai fidèle

à votre Loi, et je ſuis réſolu de tout perdre et de tout ſouffrir plutôt que de la violer.

### A LA BENEDICTION.

BEniſſez, ô mon Dieu ! ces ſaintes réſolutions, béniſſez-nous tous par la main de votre Miniſtre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement ſur nous. Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Eſprit. Ainſi-ſoit-il.

### *Au dernier Evangile.*

VErbe divin, Fils unique du Pere, lumiére du monde, venue du Ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je reſſemble à ce peuple infidèle qui a refuſé de vous reconnoitre pour le Meſſie. Ne ſouffrez pas que je retombe dans le méme aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé devenir eſclaves de Satan, que d'avoir part à

a glorieuſe adoption d'enfans de Dieu
ue vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec
e reſpect le plus profond ; je mets
oute ma confiance en vous ſeul, eſpé-
ant fermement que, puiſque vous
tes mon Dieu, et un Dieu qui s'eſt
it homme afin de ſauver les hom-
es, vous m'accorderez les graces
éceſſaires pour me ſanctifier et vous
oſſéder éternellement dans le Ciel.
Ainſi ſoit-il.

*Ne ſortez point de l'Egliſe, ſans a-
ir témoigné à Dieu votre reconnois-
nce pour toutes les graces qu'il vous a
ites dans ce Sacrifice.*

## *Priére après la Sainte Meſſe.*

SEigneur, je vous remercie de la
grace que vous m'avez faite en
e permettant aujourd'hui d'aſſiſter
Sacrifice de la Meſſe, préférable-
ent à tant d'autres qui n'ont pas eu

le même bonheur ; et je vous
mande pardon de toutes les fautes
j'y ai commises, par la dissipation
la langueur où je me suis laissé al
en votre présence. Que ce Sacrifi
ô mon Dieu ! me purifie pour
passé, et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confia
ce aux occupations où votre volon
m'appelle. Je me souviendrai tou
cette journée de la grace que vous v
nez de me faire, et je tâcherai de
laisser échapper aucune action, de
former aucun désir ni aucune pensé
qui me fasse perdre le fruit de
Messe que je viens d'entendre. C
ce que je me propose avec le secou
de votre sainte grace.

Ainsi soit-il.

# PETIT CATECHISME HISTORIQUE.

## PREMIERE PARTIE,

*Contenant en abrégé l'Hiſtoire Sainte.*

### LEÇON PREMIERE.

*De la Création.*

DIEU a fait le monde de rien, par ſa parole et ſa volonté, et pour ſa gloire. Il l'a fait en ſix jours. Le premier jour il a créé le Ciel et la Terre, enſuite la Lumiere ; le ſecond jour il créa le Firmament, qu'il ap-

pella le Ciel ; le troiſieme jour il ſé-para l'Eau et la Terre, et fit produire à la Terre toutes les Plantes ; le quatrieme il créa le Soleil, la Lune et les Etoiles ; le cinquieme il forma les Oiſeaux dans l'Air, et les Poiſſons dans la Mer ; le ſixieme il produiſit les animaux terreſtres, et forma l'homme à ſon image, et Dieu ſe repoſa le ſeptieme jour. Pour faire l'homme, il forma d'abord le corps de terre ; puis il y mit une ame faite à ſon image. L'homme eſt l'image de Dieu, parce qu'il eſt capable de connoître Dieu et de l'aimer ; et c'eſt pour cela que Dieu l'a fait. Le premier homme eut pour nom Adam. Dieu lui donna pour compagne, la femme qu'il forma d'une de ſes côtes, afin qu'il l'aimât comme une partie de lui-même ; ainſi il inſtitua le mariage. La premiere femme fut nommée Eve. Dieu mit Adam et Eve dans le Para-

is terreſtre, qui étoit un Jardin déli-
ieux où ils vivoient heureux. Ils a-
oient la liberté de manger de toutes
ortes de fruits, hors ceux de l'arbre
e la ſcience du bien et du mal, que
Dieu leur avoit défendu. Ils étoient
out nuds, ſans en avoir de honte, par-
e qu'ils n'avoient point de malice.
ls ne ſouffroient aucune incommodi-
é, et ne devoient point mourir. Dieu
voit auſſi créé de purs Eſprits qui
ont les Anges.

*Demande.* Qui a fait le monde. *Re-
onſe.* C'eſt Dieu. *d.* De quoi l'a-t-il
it. *r.* Il l'a fait de rien. *d.* Comment
a-t-il fait. *r.* Par ſa parole. *d.* Pour-
uoi l'a-t-il fait. *r.* Pour ſa gloire.
. De quoi a-t-il fait le premier hom-
e. *r.* Il a fait le corps de terre.
. Et l'ame. *r.* Il l'a créée de rien.
. Pourquoi Dieu a-t-il fait l'homme.
. Pour le connoître et pour l'aimer.

*d.* De quoi fut faite la premiere femme? *r.* D'une côte de l'homme. *d.* Pourquoi cela, *r.* Pour montrer qu'ils étoient tous deux d'une même chair. *d.* Qu'étoit-ce que le Paradis terrestre. *r.* Un beau Jardin, où Dieu mit Adam et Eve. *d.* En quel état y vivoient-ils. *r.* Ils vivoient heureux. *d.* Quand devoient-ils mourir. *r.* Ils ne devoient point mourir. *d.* Qui sont les Anges. *r.* De purs Esprits qui n'ont point de corps.

## LEÇON II.

### *Du péché du premier homme.*

IL y eut des Anges qui se révoltèrent contre Dieu, et il les précipita dans l'enfer et dans le feu éternel. Ce sont les Démons ou les Diables, qui s'occupent à tenter les hommes, et à les révolter contre Dieu. Un de ces malins esprits se servit

ſerpent ; et perſuada à la femme de manger du fruit de l'arbre que Dieu leur avoit défendu : elle en mangea et en fit manger a ſon mari. Alors Dieu maudit le ſerpent ; et déclara que de la femme naîtroit celui qui lui écraſeroit la tête, c'eſt à-dire, le Sauveur du monde, qui viendroit un jour détruire la puiſſance du Démon. Il chaſſa Adam et Eve du Paradis, et ils demeurerent dans un état fort miſérable. Ils perdirent la grace de Dieu, et devinrent captifs du Diable, et ſujets à la mort et à toutes les incommodités du corps, et de plus à l'ignorance et à la concupiſcence. La concupiſcence eſt l'amour de nous-mêmes, qui nous détourne d'aimer Dieu notre Créateur, et de-là viennent tous les péchés qui menent à la peine éternelle. Comme Adam et Eve n'eurent des enfans qu'après leur

péché, les enfans naquirent ſujets aux mêmes miſeres qu'eux, et les firent paſſer à leurs deſcendans ; en ſorte que tous les hommes naiſſent dans le péché, ennemis de Dieu, et deſtinés à l'enfer. C'eſt ce mal que nous appellons le péché originel.

*Demande.* Qui eſt le Démon. *Réponſe.* C'eſt un Ange rebelle à Dieu. *d.* A quoi Dieu l'a-t-il condamné. *r.* Au feu éternel. *d.* A quoi s'occupe-t-il. *r.* A tenter les hommes, et à leur faire offenſer Dieu. *d.* Comment tenta-t-il le premier homme. *r.* Il entra dans le ſerpent, et perſuada à la femme de manger du fruit défendu. *d.* Que fit-elle enſuite. *r.* Elle en fit manger à ſon mari. *d.* Que fit Dieu. *r.* Il maudit le ſerpent. *d.* Comment punit-il Adam et Ève ? *r.* Il les chaſſa du Paradis terreſtre. *d.* Que leur promit-il. *r.* Que la femme écraſeroit la tête du ſerpent. *d.* Qu'éſt-ce à

dire. *r.* Qu'il viendroit un Sauveur des hommes, pour ruiner la puiſſance du Démon. *d.* En quel état ſe trouva l'homme après ſon péché. *r.* Fort miſérable, et en ſon ame, et en ſon corps. *d.* Quels maux lui vinrent de la part du corps. *r.* Toutes ſortes d'incommodités, les maladies et la mort. *d.* Et de la part de l'ame. *r.* L'ignorance et la concupiſcence. *d.* Qu'eſt-ce que la concupiſcence. *r.* L'attachement que nous avons à n'aimer que nous. *d.* Que produit-elle. *r.* Le péché. *d* Que produit le péché. *r.* La mort éternelle. *d.* Quand fut-ce qu'Adam et Eve eurent des enfans. *r.* Après leur péché. *d.* Leur péché paſſa-t-il à leurs enfans. *r.* Oui, et aux enfans de leurs enfans. *d.* Ce mal dure-t-il encore. *r.* Oui, tous les hommes naiſſent avec ce péché. *d.* Comment l'appelle-t-on. *r.* Le péché originel.

## LEÇON III.

### *Du Déluge et de la Loi de Nature.*

LES premiers enfans d'Adam et d'Eve furent Caïn et Abel. Caïn tua son frere par envie de sa vertu ; et les descendans de Caïn furent méchans. Adam eut un autre fils, nommé Seth, dont les enfans conserverent la crainte de Dieu, mais ils s'allierent avec les méchans, et se corrompirent; de sorte que tous les hommes s'étant adonnés à mal faire, Dieu résolut de les faire périr dans un déluge universel. Il n'y eut que Noé, descendu de Seth, qui trouva grace devant Dieu. Dieu l'avertit de son dessein, et lui commanda de bâtir une arche, c'est-à-dire, un vaisseau quarré, et couvert en forme de coffre, assez grand pour contenir une double paire de chaque espece de bêtes et d'oiseaux. Quand

y fut entré, Dieu fit tomber pendant
arante jours et quarante nuits une
uie épouvantable, accompagnée de
bordemens de la mer, en ſorte que
ute la terre fut couverte d'eau.
ous les hommes et tous les animaux
rent noyés, il n'y eut que huit per-
nnes de ſauvées, Noé, ſa femme,
s trois fils et leurs femmes, et les
nimaux qui étoient dans l'arche.
près le déluge, le monde fut repeu-
lé par les trois enfans de Noé, Sem,
Cham et Japhet. Ainſi nous ſommes
ous freres. Mais les hommes de-
inrent bientôt plus méchans que
evant. Au lieu d'adorer Dieu, la
lupart adoroient le ſoleil, la lune,
u d'autres créatures ; ils n'hono-
oient point leurs peres ; ils étoient
mpudiques, il ſe tuoient, ſe voloient
et ſe calomnioient les uns les autres,
ne diſoient point la vérité, et ſuivoient
leurs déſirs déréglés. En tout cela

ils faisoient contre leur raison et le
conscience, qui est la Loi de nature
*Demande.* Qui fut le premier meur
trier dans le monde. *Réponse.* Ca
qui tua son frere Abel. *d.* Pourqu
le tua-t-il. *r.* Par envie de sa vert
*d.* Tous les hommes furent-ils mé
chans comme lui. *r.* La plupart l
furent. *d.* Ne resta-t-il pas un hom
me agréable à Dieu. *r.* Il ne rest
que Noé. *d.* Que fit Dieu pour puni
les hommes. *r.* Il envoya le déluge
*d.* Qu'est-ce que le déluge. *r.* Un
grande inondation qui couvrit d'eau
toute la terre. *d.* Que devinrent les
hommes. *r.* Ils furent noyés *d.* Et
les bêtes. *r.* Elles furent aussi noyées.
*d.* Que devint Noé. *r.* Dieu le con-
serva dans l'arche. *d.* Qu'étoit-ce que
l'arche de Noé. *r.* Un grand vaisseau
quarré, et couvert en forme de coffre.
*d.* S'y sauva-t-il seul. *r.* Oui avec sa
famille. *d.* Et quoi encore. *r.* Une

ouple de bêtes et d'oiſeaux de toutes ortes. *d.* Tous les hommes ſont-ils os freres. *r.* Oui, parce que nous enons tous d'Adam et de Noé. *d.* Qu'eſt-ce que la Loi de nature. *r.* C'eſt a raiſon et la conſcience. *d* Que nous nſeigne t-elle à l'égard de Dieu. *r.* Qu'il ne faut adorer que lui. *d.* Et à égard des hommes. De ne faire à erſonne ce que nous ne voudrions as qu'on nous fit. *d.* Et à l'égard de ous-mêmes. *r.* De modérer nos affions et nos déſirs.

## LEÇON IV.

### *D'Abraham et des autres Patriarches.*

LA vraie Religion et la Loi de nature ſe conſerverent chez quelques ſaints perſonnages, principalement de la race de Sem. Un d'entr'eux fut Abraham, que Dieu choiſit pour faire alliance avec lui. Il lui

commanda de quitter son pays, et lui promit de le rendre pere d'un peuple innombrable, de donner à ce peuple la terre de Chanaan, et de bénir en sa race toutes les nations de la terre. Ce qui marquoit que de sa postérité naitroit le Sauveur du monde. Abraham crut aux promesses de Dieu, qui lui ordonna la circoncision pour marque de son alliance, et lui donna un fils nommé Isaac. Dieu voulant éprouver la foi d'Abraham, lui commanda de sacrifier ce cher fils ; mais il l'arrêta comme il étoit prêt de l'égorger. Isaac fut pere de Jacob, autrement nommé Israël, qui eut douze fils, entr'autres Levi, Juda, Joseph et Benjamin. Ce sont les douze Patriarches, peres des douze Tribus, qui composerent tout le peuple d'Israël. On appelle aussi Patriarche tous les Saints qui ont vécu sous la Loi de nature,

*Demande.* Où se conserva la Loi de nature après le déluge. *Réponse.* Dans la famille de Sem. *d.* Qui fut celui avec qui Dieu fit alliance. *r.* Abraham *d.* Que lui ordonna-t-il. *r.* De quitter sa famille et son pays, *d.* Que lui promit-il, *r.* de faire venir de lui un grand peuple. *d* Que lui promit-il encore. *r.* De lui donner la terre de Chanaan. *d.* Que lui promit-il de plus grand. *r.* De bénir en sa race toutes les nations de la terre. *d.* Que vouloit dire cela. *r.* Que le Sauveur du monde viendroit de la race d'Abraham. *d.* Quelle fut la marque de l'alliance de Dieu avec Abraham. *r.* La Circoncision. *d.* Qui fut le fils d'Abraham. *r* Isaac. *d.* Pourquoi le voulut il sacrifier. *r.* Pour obéir à Dieu. *d.* Pourquoi Dieu le lui avoit il commandé. *r.* Pour éprouver sa foi. *d.* Qui fut Jacob. *r.* Le fils d'Isaac. *d* Quel autre nom eut Jacob. *r.* Il fut

aussi nommé Israël. *d.* Combien eut il d'enfans. *r.* Il en eut douze. *d.* Comment les appelle-t-on. *r.* Les Patriarches.

## LEÇON V.

### *De la servitude d'Egypte et de la Pâque.*

LES freres de Joseph le vendirent par envie ; il fut mené en Egypte, où il fut longtems esclave ; mais il demeura fidele à Dieu, qui le délivra, et le fit devenir favori du Roi. Il pardonna à ses freres, et les fit venir en Egypte avec leur pere et toute sa famille. Ils y moururent, et leurs enfans y multiplierent merveilleusement. Un autre Roi d'Egypte, craignant qu'ils ne se rendissent trop puissans, les chargea de travaux pénibles, et voulut même faire périr tous leurs enfans mâles. Mais Dieu eut pitié de

peuple, et envoya pour le délivrer
yſe deſcendu de Lévi avec ſon
re Aaron. Ils vinrent trouver Pha-
n,(c'étoit le nom des Rois d'Egypte)
lui commanderent de la part de
eu de laiſſer aller ſon peuple. Il le
uſa pluſieurs fois ; et Moyſe pour
contraindre, fit pluſieurs miracles
ribles, que l'on appelle *les Plaies*
*Egypte.* Les Israélites ſortirent en-
, mais auparavant ils célébrerent
âque par ordre de Dieu, mangeant
s chaque famille un agneau rôti,
ès avoir marqué de ſon ſang la
te de chaque maiſon. Pâque ſi-
fie paſſage ; et Dieu leur ordonna
faire un pareille ſacrifice et un pa-
le repas tous les ans, en mémoire
eur delivrance, qui étoit un ſigne
tous les hommes ſeroient un jour
ivrés du péché et de la ſervitude du
mon.

*Demande*, Racontez l'hiſtoire de

Joſeph. *Réponſe*, Ses freres le ven
rent par envie ; il fut longtems
clave en Egypte, puis il devint fav
du Roi. *d.* Que fit-il à ſes freres d
ſa grande puiſſance. *r.* Il leur p
donna et les fit venir en Egypte a
toute leur famille. *d.* Qu'arriva-
en Egypte aux enfans d'Iſraël. *r.*
multiplierent extrêmement. *d.* C
leur fit le Roi d'Egypte. *r.* Il vo
les faire périr. *d.* Qui les ſecou
*r.* Dieu. *d.* De qui ſe ſervit il p
les délivrer. *r.* De Moïſe. *d.* C
fit Moïſe. *r.* De grands miracles p
contraindre Pharaon d'obéir à D
*d.* Qu'eſt-ce que la Pâque. *r.* C'e
agneau qui fut ſacrifié et mang
nuit de la délivrance. *d.* Que fi
de ſon ſang. *r* On en marqua
maiſons des Iſraélites. *r.* Que ſig
la délivrance des Iſraélites. *r.*
Dieu délivreroit un jour tous les h
mes de la ſervitude du démon.

## LEÇON VI.

### *u voyage dans le Déſert, et de la Loi écrite.*

DIEU ayant délivré les Iſraélites de la ſervitude d'Egypte, les me- dans la terre de Chanaan, ſuivant promeſſes qu'il avoit faites à leurs res. Il fit de grands miracles dans voyage. Il les fit paſſer à pied ſec travers de la mer rouge, pour les livrer de Pharaon qui les pourſui- it. Il les mena par un grand déſert, il les nourrit durant quarante ans la manne qu'il faiſoit tomber du l, et leur fit tomber de l'eau d'un cher. Dès le commencement du yage ils arriverent au mont Sinaï, Dieu leur donna la Loi le cinquan- me jour après la Pâque. Ils virent montagne toute en feu, et couverte

d'un nuage épais, d'où sortoient d
éclairs, des tonnerres et un bruit com
me de trompettes, et ils entendiren
une voix qui dit : 1. Je suis le Sei
gneur ton Dieu, qui t'ai tiré de la se
vitude d'Egypte. Tu n'auras poi
d'autres Dieux devant moi: tu ne f
ras point d'idole, ni aucune figu
pour l'adorer. 2. Tu ne prendras poi
le nom du Seigneur ton Dieu en vai
3. Souviens-toi de sanctifier le jo
du Sabbat, c'est-à-dire, le repos
septieme jour. 4. Honore ton pere
ta mere, afin que tu vives long-t
sur la terre promise. 5. Tu ne tue
point. 6. Tu ne commettras po
d'adultere. 7. Tu ne deroberas poi
8. Tu ne diras point de faux tém
gnage contre ton prochain. 9. Tu
désireras point la femme de ton pr
chain. 10. Tu ne desireras point
biens de ton prochain. Dieu don
à Moïse ces dix Commandemens

rs sur des tables de pierre, ils ne
ntenoient guere que la loi naturelle;
Dieu voulut la donner alors par
it, parce qu'elle s'oublioit, tant la
lice des hommes étoit grande.
*Demande*. Où allerent les Iſraélites
ſortir de l'Egypte. *Réponſe*. Dans
erre de Chanaan où Dieu les mena.
Pourquoi les y mena-t-il. *r*. Pour
omplir ſes promeſſes. *d*. Comment
ſerent-ils la Mer-Rouge. *r*. Dieu
r fit un chemin ſec au milieu des
x. *d*. Par où paſſerent-ils enſuite.
Par un grand déſert. *d*. De quoi y
urent-ils *r*. De la manne que Dieu
r envoyoit du Ciel. *d*. Quand l'eau
r manqua, où en prirent-ils. *r*.
eu en fit ſortir d'un rocher. *d*. Quand
eu leu. donna-t-il ſa Loi. *r*. Le
quantieme jour après leur ſortie.
En quel lieu. *r*. Sur le mont Sinaï.
Comment parut la montagne. *r*.

Toute en feu, avec des tonnerres des éclairs. *d.* Dites les commandemens que Dieu leur donna. *r.* Je ſuis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai tiré, etc. *d.* Dites le ſecond. *r.* Tu ne prendras point le nom du Seigneur, etc. *d.* Le troiſieme, etc. *Le Diſciple doit apprendre par cœur les Commandemens tout au long, comme ils ſont ci-deſſus.* *d.* Ces dix Commandemens furent-ils écrits. *r.* Oui, ſur deux Tables de pierre. *d.* Etoient-ils nouveaux. *r.* Non, c'étoit la Loi de nature.

## LEÇON VII.

### *De l'alliance de Dieu avec les Iſraelites.*

DIEU fit mettre les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, qui étoit un coffre de bois précieux, tout revêtu d'or. Cette arche étoit gardée dans un Tabernacle, c'eſt à-dire, un

nte de riches étoffes ; et devant il y
oit un Autel pour les sacrifices, qui
faisoient en égorgeant des bœufs
des moutons, que l'on faisoit brûler
suite sur l'Autel. Telle étoit la
aniere d'honorer Dieu en ce temps-
. Aaron et ses enfans furent con-
rés Prêtres pour offrir les sacrifices,
out le reste de la Tribu de Lévi
destiné au service du Tabernacle.
Arche et le Tabernacle étoient la
rque de l'alliance de Dieu avec les
aélites ; et cette alliance, qui s'ap-
lle aussi Testament, étoit la même
'il avoit fait avec Abraham : car il
ouvella en leur faveur toutes les
omesses qu'il avoit faites à leurs
res. Il promit de les établir dans
terre de Chanaan, de les y prendre
ur son peuple bien-aimé, de le
mbler de biens ; et cette terre pro-
ise étoit la figure du ciel et du sé-

jour des bienheureux. Le peuple
son côté promit de ne point reco
noître d'autre Dieu que le Seigneu
de l'aimer de tout son cœur, et d'o
ſerver tous ses Commandemens, so
peine d'être chassé de la terre pr
miſe, et accablé de misere. Cet
alliance fut confirmée par le sang d
victimes, et Dieu l'exécuta très-f
dellement. Il fit remonter le Jou
dain vers sa source, il arrêta le Sole
et la Lune, et fit plusieurs autr
grands miracles, pour mettre les I
raélites en possession de la terre
Chanaan, et ils la partagerent
douze parts, une pour chacune d
douze Tribus. Mais il ne tinre
rien de ce qu'ils avoient promis
Dieu ; ils se révolterent plus de di
fois pendant le voyage, et étant en
trés dans la terre, ils firent allianc
avec les anciens habitans, que Die
leur avoit commandé d'exterminer

t adorerent leurs Idoles.

*Demande.* Comment ſe faiſoient les ſacrifices de l'ancienne Loi. *Réponſe.* On égorgeoit une bête, puis on la ſ. ûloit ſur l'Autel. *d.* Où étoit l'Autel. *r.* Devant le Tabernacle. *d.* Qu'y avoit-t-il dans le Tabernacle. *r.* L'Arche d'alliance. *d.* Qu'étoit-ce que cette Arche. *r.* Un coffre tout revêtu d'or. *d.* Qu'y avoit-il dedans. *r.* Les deux Tables de la Loi. *d.* Qui étoient les Sacrificateurs. *r.* Aaron et ſes enfans. *d.* Qui étoient les Lévites. *r.* Tout le reſte de la Tribu, deſtiné au ſervice du Tabernacle. *d.* Quelle fut l'alliance de Dieu avec les Iſraélites. *r.* La même qu'il avoit faite avec Abraham. *d.* Que leur promit-il. *r.* Il promit de les prendre pour ſon peuple, les établir dans la terre de Channaan, et les combler de biens. *d.* Que ſignifioit cette terre. *r.*

C'étoit l'image du Ciel. *d.* Que pro
mit le peuple. *r.* D'aimer Dieu d
tout ſon cœur, et d'obſerver ſe
Commandemens. *d.* Sous quelle pein
*r.* Sous peine d'être chaſſé et accabl
de miſere. *d.* Cette alliance fut-ell
bien exécutée: *r.* Oui, de la part d
Dieu. *d.* Quels miracles fit-il pou
mettre ſon peuple en poſſeſſion de l
terre. *r.* Il ſécha le Jourdain, il ar
rêta le Soleil et la Lune. *d.* Commen
fut exécutée l'alliance de la part d
peuple. *r.* Il l'exécuta fort mal. *d*
Combien de fois ſe révolterent-il
dans le déſert. *r.* Plus de dix foi
*d.* Que firent-ils après leur établiſſe
ment dans la terre. *r.* Ils quitteren
ſouvent Dieu pour les Idoles.

## LEÇON VIII.

### *De l'Idolâtrie.*

DIEU n'étoit plus connu ni ador
que chez les Iſraélites, et l'I

olâtrie régnoit chez toutes les autres
ations. Les hommes ne s'appli-
noient qu'à leur corps, et ne pen-
ient ni à leur ame ni à Dieu, pur
prit, Créateur du Ciel et de la
erre. Ils se figuroient une infinité
Dieux, à qui ils donnoient diffé-
ns noms selon les pays, et en con-
ient mille fables ridicules. Ils les
préſentoient les uns comme des
mmes, les autres comme des fem-
es, qu'ils nommoient Déesses ; ils
faisoient des Idoles de bois, de
erre, d'or ou d'argent, et adoroient
s ouvrages de leurs mains, leur bâ-
ssant des Temples, leur dressant des
utels, et leur faisant des sacrifices.
insi les Grecs et les Romains ado-
oient Jupiter, qu'ils disoient être le
lus grand des Dieux, Junon qu'ils
isoient sa femme, Mars, Vénus,
acchus, et plusieurs autres. Ainſi
n Egypte on adoroit Isis sous la figu-

re d'une femme, avec une tête
vache : Anubis sous la figure d'
homme ayant une tête de chien,
d'autres monstres semblables. L
démon les abusoit de la sorte, pour
faire adorer sous ces noms, et le
faire commettre toutes sortes de c
mes, sous prétexte de religion, d
leurs fêtes n'étoient que débauches
dissolutions. Ce sont ces Idolât
que l'on nommoit Gentils ou Païen
Les Israélites se laissèrent souve
emporter à leurs mauvais exemple
Toutes les fois qu'ils quittèrent Di
pour les Idoles, il les abandonna
leurs ennemis, qui les tinrent en se
vitude, et toutes les fois qu'ils r
vinrent à lui, il leur suscita des hom
mes extraordinaires pour les délivre

*Demande.* Le vrai Dieu n'étoit-
connu que des Israélites. *Répons*
Non, il n'y avoit plus qu'eux qui
connussent. *d.* Qu'est-ce donc que l

utres nations adoroient *r.* Les Idoles u'elles se forgeoient à plaisir. *d.* Que epréſentoient ces Idoles *r.* Des ommes, des femmes, des animaux, u'ils nommoient Dieux et Déesses. . Comment les honoroient-il. *r.* Ils es prioient et leur faisoient des sa- ifices. *d.* D'où venoit cet aveugle- ent. *r.* De ce qu'ils avoient oublié eur Créateur. *d.* Comment l'avoient- s oublié. *r.* En ne pensant qu'au orps. *d.* Qui les entretenoit dans ette erreur. *r.* Le démon, qui se fai- oit adorer sous le nom des faux ieux. *d.* Que produisoit l'Idolâtrie. Elle engageoit à toutes sortes de ices. *d.* Comment nomme-t-on au- rement les Idolâtres. *r.* On les nom- e aussi Gentils ou Païens.

## LEÇON IX.

*De David et du Messie.*

LES Israélites, depuis leur entrée dans la terre de Chanaan, furent long-temps gouvernés par les Juges ; ensuite ils voulurent avoir des Rois dont le premier fut Saül, le second David, qui étoit de la Tribu de Juda, de qui devoit naitre le Sauveur du monde, suivant que Jacob l'avoit prédit. David fut sacré par ordre de Dieu, avec de l'huile sainte, et tous les autres Rois furent sacrés de même ; d'où vient qu'on les appelloit *Christs*, c'est-à-dire, *Oints*, David fut longtemps persécuté par Saül, et soutint de grandes guerres contre les infideles. Enfin, Dieu le mit au-dessus de tous ses ennemis, et le combla de richesses et de gloire. Sa ville capitale étoit Jérusalem, où il avoit bâti un Palais sur la montagne de Sion,

et il y fit apporter l'Arche dalliance. Il vouloit faire bâtir un Temple ; mais Dieu lui déclara que cet honneur étoit réservé à son Fils, que sa postérité régneroit éternellement sur le peuple fidele, et que de lui viendroit le Sauveur promis depuis le commencement du monde, qui régneroit non-seulement sur le peuple d'Israël, mais encore sur toutes les nations de la terre. Que ce Sauveur seroit Fils de Dieu et Fils de David tous ensemble ; qu'il seroit mépriſé et persécuté par les hommes, mais qu'ensuite il rameneroit toutes les nations à la connoissance et au service du vrai Dieu. Depuis ce temps les Israélites nommerent le Sauveur qu'ils attendoient, le Roi fils de David, autrement le Messie ou le Christ.

*Demande.* Comment les Israélites furent-ils gouvernés après leur entrée dans la terre promise. *Réponse.* Par

des Juges, puis par des Rois. *d.* Qui fut le premier Roi. *r.* Saul. *d.* Qui fut le second. *r.* David. *d.* De quelle Tribu étoit-il. *r.* De la Tribu de Juda. *d.* Où étoit sa résidence ordinaire. *r.* Sur le mont de Sion, dans la ville de Jérusalem. *d.* Où fit-il apporter l'Arche d'alliance. *r.* Là même à Sion. *d.* Qu'est-ce que Dieu lui promit. *r.* Que sa postérité régneroit éternellement sur le peuple de Dieu. *d.* Et quoi encore. *r.* Que le Sauveur viendroit de lui. *d.* Qu'est-ce que le Christ ou le Messie. *r.* C'est ce même Sauveur. *d.* Que veut dire ce nom de Christ. *r* Oint ou sacré. *d.* Pourquoi cela. *r.* Parce que David et les autres Rois furent sacrés avec de l'huile sainte.

## LEÇON X.

### *Du schisme de Samarie.*

SALOMON succéda à son pere David, et fut l'image du Messie dans sa gloire, comme David avoit été l'image du Messie dans ses travaux et dans ses souffrances. Salomon régna toujours en paix, comblé de richesses et de plaisirs, et ce qui est bien au-dessus, Dieu lui avoit donné la vraie sagesse. Il fit bâtir un Temple à Jérusalem, suivant le projet de son pere. L'arche d'alliance y fut placée, et on fit des sacrifices. Il n'y avoit que ce seul Temple, et il n'étoit permis de sacrifier que sur cet Autel. La Loi l'ordonnoit ainsi, pour mieux faire comprendre qu'il n'y a qu'un Dieu et une vraie Religion. A la fin Salomon perdit sa sagesse, pour s'être trop abandonné au plaisir; et les femmes étrangeres, qu'il aima passionément,

l'entraînerent à l'idolâtrie. Pour l'en punir, son Royaume fut divisé après sa mort. Il n'y eut que la Tribu de Juda et celle de Benjamin qui obéirent à son fils Roboam ; les dix autres Tribus prirent pour leur Roi Jéroboam de la Tribu d'Ephraïm. Celui-ci, pour séparer d'avantage ses Sujets de ceux du Roi de Juda, et les empêcher d'aller à Jérusalem, leur fit une Religion, et éleva des veaux d'or, qu'il faisoit adorer dans son Royaume. Ainsi il y eut un schisme, c'est-à-dire une division, qui déchira l'Eglise de Dieu. La vraie Eglise demeura à Jérusalem, et la fausse s'établit à Sichem, puis à Samarie qui fut la capitale du Royaume d'Israël ou d'Ephraïm.

*Demande.* Qui fut le successeur de David. *Reponse.* Son fils Salomon. *d.* Comment régna-t-il. *r.* Dans la prospérité et les plaisirs. *d.* N'eut-il rien de meilleur. *r.* Oui, il eut la

sageſſe. *d.* Quel bâtiment fit-il, *r.* Le Temple de Jéruſalem. *d.* Y avoit-il quelqu'autre Temple où Dieu fut honoré. *r.* Non, il n'y avoit qu'un ſeul Temple et un ſeul Autel. *d.* Pourquoi cela. *r.* Pour montrer qu'il n'y a qu'un Dieu et une Religion. *d.* Salomon fut-il ſage juſqu'à la fin. *r.* Non, il ſe corrompit par l'amour des femmes. *d.* Qu'arriva-t-il après ſa mort. *r.* Son Royaume fut diviſé. *d.* Que reſta-t-il au fils de Salomon. *r.* Deux Tribus, Juda et Benjamin. *d.* Qui fut le Roi des dix autres. *r.* Jéroboam. *d.* Que fit-il pour affermir ſon Royaume. *r.* Il fit un ſchiſme. *d.* Qu'eſt-ce qu'un ſchiſme. *r.* Une diviſion de l'Egliſe. *d.* Où demeura la vraie Egliſe. *r.* A Jéruſalem. *d.* Quelle fut la capitale du Royaume d'Iſraël et de la fauſſe Egliſe. *r.* Samarie.

## LEÇON XI.

### *Des Prophêtes.*

TOUS les Rois d'Iſraël furent méchans et idolâtres. Il y en eut auſſi pluſieurs entre les Rois de Juda. Dieu leur envoya aux uns et aux autres pluſieurs Prophêtes, pour les appeller à ſon ſervice. On appelle Prophêtes tous ceux que Dieu a rempli de ſon eſprit, et à qui il a découvert les choſes cachées; et cet Eſprit de Dieu qui a parlé par les Prophêtes eſt le Saint-Eſprit, Seigneur et vivifiant. Ainſi, Moïſe, Samuel, David et Salomon, étoient des Prophêtes; mais on donna ce nom particuliérement à ceux qui menoient une vie auſtere et retirée, comme des Religieux, et qui furent en fort grand nombre pendant la diviſion des deux Royaumes. Tel fut Elie, qui arrêta la pluie pendant trois ans et demi,

plusieurs autres miracles étonnans, et enfin fut enlevé au ciel, et est encore vivant. Il y a d'autres Prophêtes dont nous avons des écrits, comme Isaïe et Jérémie. Ils prédirent que Samarie et Jérusalem seroient détruites, et que Jérusalem seroit rétablie. A ces prédictions ils en mêlerent plusieurs touchant le Messie, marquant toutes les circonstances de sa naissance, de sa vie, de ses souffrances, de sa mort, de son regne éternel. Ils ont dit que Dieu feroit avec son peuple une nouvelle alliance, plus parfaite que l'ancienne, et qu'il appelleroit à son service toutes les nations du monde, les faisant renoncer à leurs Idoles.

*Demande*. Qui étoient les Prophetes. *Réponse*. Des hommes remplis de l'Esprit de Dieu. *d*. Quel étoit cet Esprit. *r*. Le Saint-Esprit, Seigneur vivifiant. *d*. Pourquoi les

appelle-t-on Prophetes. *r.* Parce qu'ils prédiſoient l'avenir. *d.* Quand y en eut-il le plus. *r.* Depuis la diviſion des deux Royaumes. *d.* Qui eſt le plus fameux de ce temps-là. *r.* Elie. *d.* Comment eſt-il mort. *r.* Il n'eſt point mort. *d.* Qu'eſt-il donc devenu. *r.* Il a été enlevé au Ciel tout vivant. *d.* Qui ſont les Prophetes dont nous avons des écrits. *r.* Iſaïe, Jérémie, et pluſieurs autres. *d.* Qu'ont-ils prédit. *r.* La ruine entiere du Royaume de Samarie. *d.* Et de Jéruſalem. *r.* Ils ont prédit qu'elle ſeroit ruinée et rétablie. *d.* Ont-ils parlé du Meſſie. *r.* Oui, ils ont prédit tout ce qui devoit lui arriver. *d.* Ont-ils parlé d'une nouvelle alliance. *r.* Oui, ils ont prédit qu'elle ſeroit plus parfaite que l'ancienne. *d.* Qu'ont-ils dit de la vocation des Gentils. *r.* Que toutes les Nations quitteroient leurs Idoles pour adorer le vrai Dieu.

## LEÇON XII.

### *De la Captivité de Babylone.*

LES Rois d'Iſraël et de Juda ne profiterent ni des reproches, ni des avertiſſemens des Prophetes. Au contraire, ils les perſécuterent, et les firent mourir cruellement pour la plupart. Dieu fouffrit leurs crimes avec une patience admirable, et les attendit longtemps à pénitence ; mais enfin il exécuta ſes menaces. Le Royaume de Samarie fut détruit, et les dix Tribus diſperſées en des pays éloignés, d'où elles ne reviment jamais. Enſuite Nabuchodonoſor, Roi de Babylone, ruina Jéruſalem, brûla le Temple, et emmena le peuple en captivité. Babylone étoit alors la ville la plus puiſſante du monde, mais pleine d'idolâtrie et de ſuperſtitions,

de débauches, et de toutes sortes de vices ; les Juifs ne laisserent pas d'y garder leur Religion, et d'y observer la Loi de Moïse. Il y eut même parmi eux de grands Saints pendant ce temps, entr'autres le Prophete Daniel, qui mena une vie très-pure au milieu de la Cour et des plus grands emplois, et à qui Dieu révéla de grands Mysteres. Trois jeunes hommes qui avoient été élevés avec lui, refuserent d'adorer une grande Statue d'or que Nabuchodonosor avoit dressée, et il les fit jetter dans une fournaise ardente, où Dieu les conserva sans aucun mal. Le Roi rendit alors gloire à Dieu, qui commençoit ainsi à faire connoître sa puissance chez les Infideles.

*Demande.* Dieu se hâta-t-il de punir les pêchés des Israélites. *Réponse.* Non, il les attendit long-temps à pénitence. *d.* Que devint le Royaume

de Samarie. *r.* Il fut détruit, et les dix Tribus dispersées. *d.* Qui ruina Jérusalem. *r.* Nabuchodonosor, Roi de Babylone. *d.* Que fit-il du peuple Juif. *r.* Il l'emmena en captivité. *d.* Que devint la vraie Religion. *r.* Les Juifs la conserverent dans la servitude. *d.* Quelle étoit la Religion de Babylone. *r.* L'idolâtrie la superstition. *d.* Qui fut Daniel. *r.* Un grand Saint et un grand Prophête. *d.* Que firent ses trois compagnons. *r.* Ils refuserent d'adorer l'idole du Roi de Babylone. *d.* Que leur fit le Roi. *r.* Il les fit jetter dar une fournaise ardente. *d.* Que leur arriva-t-il. *r.* Dieu les y conserva par un miracle.

## LEÇON XIII.

*De l'état des Juifs après la captivité.*

BABYLONE fut prise par Cyrus, Roi de Perse, qui mit les Juifs

en liberté, et leur permit de retourner en leur pays, et de rebâtir le Temple et la Ville de Jérusalem. Alexandre le Grand vint ensuite, et soumit à l'empire des Grecs la plus grande partie du monde. Les Juifs se trouvant mêlés parmi les Nations infidelles, ne laisserent pas de garder fidellement leur Religion, et ne tomberent plus dans l'idolâtrie depuis la captivité. La connoissance du vrai Dieu s'établissoit petit à petit au milieu du Paganisme. Il y eut toutefois des Rois qui persecuterent les Juifs pour les faire renoncer à leur sainte Loi, et adorer les idoles. Antiochus l'illustre, Roi de Syrie, prit Jérusalem, profana le Temple, et fit cesser les sacrifices. Plusieurs Juifs souffrirent constamment la mort, et même de cruels tourmens. Mais Judas Machabée et les freres prirent les armes pour la défense de leur liberté et de

eurs lois, et Dieu les protégea ſi bien u'ils affranchirent le peuple du joug es Nations. Le gouvernement de- neura à cette famille des Machabées, t il y en eut même des Rois ; mais ls furent bientôt ruinés par les Ro- nains, qui ſe rendirent maitres du nonde. Tout cela avoit été prédit par es Prophêtes.

*Demande.* Qui fut celui qui délivra es Juifs de la captivité de Babylone.

*Réponſe.* Ce fut Cyrus, Roi de Perſe.

*D.* A quoi ſervit le mélange des Juifs vec les autres Nations. *r.* A faire onnoitre le vrai Dieu chez les infi- eles. *d.* Les Juifs tomberent-ils en- ore dans l'idolâtrie depuis la captivi- é. *r.* Ils n'y tomberent plus. *d.* Qui ut le premier qui les perſécuta pour eur religion. *r.* Antiochus, Roi de yrie, Grec de nation. *d.* Par qui ommença l'Empire des Grecs. *r.* ar Alexandre le Grand. *d.* Qui fu-

rent ceux qui réſiſterent à Antiochus. *r.* Judas Machabée et ſes freres, *d.* Que firent-ils. *r.* Ils mirent le peuple en liberté. *d.* Qui gouverna les Juifs depuis ce temps. *r.* Cette famille des Machabées. *d.* Qui les ruina. *r.* Les Romains.

## LEÇON XIV.

### *Des Juifs ſpirituels et des Juifs charnels.*

HERODE, l'un des plus méchans hommes qui fut jamais, uſurpa le Royaume de Judée par la faveur des Empereurs Romains. De ſon temps les Juifs voyoient bien que le CHRIST alloit paroitre ſuivant toutes les Prophéties; mais il y avoit des Juifs ſpirituels et des Juifs charnels. Les Juifs charnels ne s'attachoient qu'aux choſes ſenſibles; ils ne ſervoient Dieu que pour avoir les biens de la terre, abondance de bled et de

n, de grands troupeaux de bétail,
s trésors d'or et d'argent, pour vi-
e graſſement avec leurs femmes et
urs enfans. Ils ne craignoient Dieu
à cauſe de la pauvreté, des mala-
es et de la mort. Les Juifs ſpirituels
les vrais Iſraélites ſervoient Dieu
r affection ; ils l'honoroient et l'ai-
oient à cauſe de ſa puiſſance, de ſa
geſſe et de ſa bonté infinie. Ils ſe
gardoient comme des voyageurs ſur
terre, et eſpéroient une autre vie
rès celle-ci. Les uns et les autres
endoient le regne du Meſſie, mais
féremment. Les Juifs charnels pre-
ient au pied de la lettre tout ce que
s Prophêtes avoient dit en figures.
inſi ils s'imaginoient qu'il regneroit
r la terre, qu'il ſeroit plus grand
errier que David, et plus riche que
lomon ; et que les Juifs, ſous ſon
gne, vivroient dans la gloire et dans
s délices, commandant à toutes les

autres Nations. Les Juifs ſpiritu
ſavoient qu'il y a de plus grands bie
à attendre que ceux dont on peut jo
ſur la terre. Ainſi, ils n'eſpéroie
d'être heureux qu'après la réſurre
tion, et attendoient principalem
du Meſſie le ſecours qui nous eſt n
ceſſaire pour connoître et pour aim
Dieu.

*Demande.* Qui fut le Roi des Ju
ſous les Empereurs Romains, *Repo*
*ſe.* Ce fut Hérode. *d.* Quand fut
compli le temps de la venue du Chri
*r.* Sous le regne d'Hérode, *d.* Qui
toient les Juifs charnels. *r.* Ceux q
ne ſervoient Dieu que par intérêt.
Comment ſe figuroient-ils le regne
Chriſt. *r.* Ils croyoient qu'il regn
roit ſur la terre, qu'il ſoumettroit a
Juifs toutes les autres Nations, qu'
vivroit dans les richeſſes, les honneu
et les plaiſirs. *d.* Qui étoient les Jui
ſpirituels. *r.* Ceux qui ſervoient Die

r affection. *d.* Où les Juifs ſpiri-
els mettoient-ils leur eſpérance. *r.*
ns l'autre vie, après la réſurrecti-
. *d.* Qu'attendoient-ils du Meſſie.
Le ſecours néceſſaire pour connoi-
ét pour aimer Dieu.

## LEÇON XV.

*De la Naiſſance de Jéſus-Chriſt.*

DU temps qu'Hérode régnoit en Judée, et que Céſar Auguſte é-
Empereur de Rome, il y avoit à
azareth, petite Ville de Galilée en la
erre-Sainte, une fille d'excellente
inteté, nommée Marie, qui avoit
élolu de demeurer Vierge, quoi-
u'elle eût été fiancée à un ſaint hom-
e nommé Joſeph, de la même fa-
ille qu'elle, c'eſt à-dire, de la Tribu
e Juda, et de la race de David.
'Ange S. Gabriel fut envoyé à Ma-
ie de la part de Dieu, pour lui an-
oncer qu'elle ſeroit la Mere du

CHRIST, et elle y consentit, apr
que l'Ange l'eut assurée qu'elle d
meureroit Vierge, et qu'elle ser
Mere par l'opération du Saint-E
prit. Alors le Fils de Dieu, le Ve
be qui étoit en Dieu au commenc
ment, et qui étoit Dieu comme
Pere, se fit chair, c'est-à-dire, qu
devint homme comme nous, prena
véritablement un corps et une a
au sein de la Sainte Vierge. Jose
et Marie furent obligés d'aller à Bet
léem, Ville de Judée, et de log
dans une étable : ce fut là que naq
ce saint Enfant, qui fut circonci
bout de huit jours, et nommé JES
c'est-à-dire, Sauveur. Quelque tem
après, des Mages, c'est-à-dire, d
hommes savans, vinrent d'Orie
pour l'adorer, et lui offrirent de l'
de l'encens et de la myrrhe. Comm
ils disoient qu'ils venoient adorer
Roi des Juifs, Hérode en prit l'ala

me, et fit mourir tous les enfans mâles des environs de Bethléem. Mais Saint Joseph emmena Jésus en Egypte avec sa Mere ; ils y demeurerent jusqu'à la mort d'Hérode, puis ils revirent à Nazareth, où Jésus vécut inconnu jusqu'à l'âge d'environ trente ans, soumis à sa Mere et à Saint Joseph, qui passoit pour son Pere, travaillant avec lui à son métier de Charpentier.

*Demande.* Qui fut la Mere de Notre-Seigneur Jésus-Christ. *Réponse.* La Sainte Vierge Marie. *d.* De quelle Tribu étoit-elle. *r.* De Juda. *d.* De quelle famille. *r.* De David. *d.* Qui fut son mari. *r.* S. Joseph, de la même famille. *d.* Comment fut-elle avertie qu'elle seroit Mere du CHRIST. *r.* Par l'Ange S. Gabriel, que Dieu lui envoya exprès. *d.* Comment y consentit-elle *r.* Après que l'Ange l'eut assurée qu'elle

demeureroit Vierge. *d.* Qu'arriva-t-
il alors en elle. *r.* Que le Verbe
fit chair. *d.* Qu'eſt-ce que le Verbe
*r.* Le Fils de Dieu. *d.* Qu'eſt-ce qu
ſe faire chair. *r.* C'eſt ſe faire homm
comme nous. *d.* Où naquit Notre
Seigneur. *r.* A Bethléem, dans un
étable. *d.* Que ſignifie le nom d
JESUS. *r.* Il ſignifie Sauveur. *d.* Qu
furent les premiers Gentils qui l'a
dorerent. *r.* Les Mages venus d'O
rient. *d.* Que fit alors Hérode. *r.*
fit mourir tous les enfans mâles de
environs de Bethléem. *d.* Comme
Jéſus fut-il ſauvé. *r.* S. Joſeph l'em
mena en Egypte. *d.* Comment paſſa
t-il la plus grande partie de ſa vi
*r.* Il vivoit ſoumis à la Vierge
Mere et à S. Joſeph. *d.* S. Joſep
étoit-il ſon Pere. *r.* Non, mais on
croyoit. *d.* De quel métier étoit-
*r.* Il étoit Charpentier.

## LEÇON XVI.

### *De Saint Jean-Baptiſte*

TRENTE ans après la naiſſance de Jéſus, il parut un grand Prophete, Jean, fils de Zacharie, Sacrificateur, et d'Eliſabeth, parente de la Vierge Marie, il vivoit dans les déſerts d'une vie plus auſtere que celle des anciens Prophetes, et exhortoit tout le monde à faire pénitence, parce- que, diſoit-il, le Royaume des Cieux approche. Il baptiſoit dans le Jourdain ceux qui profitoient de ſes prédictions, c'eſt-à-dire, qu'il les faiſoit baigner et ſe laver pour la rémiſſion de leurs péchés, comme les Juifs avoient accoutumé de ſe laver, pour ſe purifier ſuivant la Loi. De là vient le nom de Baptiſte. Les Juifs vouloient le reconnoître pour

le Meſſie ; mais il leur déclara qu'il ne l'étoit point, et qu'il n'étoit que ſon Précurſeur, c'eſt-à-dire, un homme envoyé devant, pour lui préparer le chemin, ſuivant les anciennes Prophéties. Jéſus vint comme les autres ſe faire baptiſer par Saint Jean, et ſanctifia ainſi les eaux, en leur donnant la vertu de remettre les péchés au Sacrement de Baptême. Saint Jean rendit témoignage qu'il avoit vu le Saint-Eſprit deſcendre ſur Jéſus en forme de colombe. Il dit : Voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde ; la Loi a été donnée par Moïſe, la grace et la vérité ſont venues par Jéſus-Chriſt.

*Demande.* De qui étoit fils S. Jean-Baptiſte. *Réponſe.* De Saint Zacharie et de Ste Eliſabeth, parente de la Sainte Vierge. *d.* Où paſſa-t-il ſa vie. *r.* Dans les déſerts, où il menoit une vie auſtere. *d.* Les Prophetes avoient-

ls parlé de lui. *r.* Ils l'avoient mar-
qué comme le Précurseur du Messie.
*d.* Que veut dire Précurseur. *r.* Celui
qui marche devant un autre. *d.* Que
prêchoit Saint Jean. *r.* Il exhortoit à
faire pénitence. *d.* Que faisoit-il à
ceux qui se convertissoient. *r.* Il les
baptisoit. *d.* Comment les baptisoit-
il. *r.* En les faisant baigner dans le
Jourdain. *d.* Baptisa-t-il aussi Jésus.
*r.* Oui, il voulut être baptisé pour
sanctifier l'eau du Baptême. *d.* Qu'ar-
riva-t-il à son Baptême. *r.* Le Saint-
Esprit descendit sur lui visiblement en
forme de colombe. *d.* Quel témoi-
gnage rendit S. Jean de Jésus-Christ.
*r.* Qu'il étoit l'Agneau de Dieu qui
ôtoit les péchés du monde.

## LEÇON XVII.

### *De la Vocation des Apôtres.*

AUSSI-TÔT que Jésus fut baptisé, le Saint-Esprit le mena dans le désert, où il jeûna quarante jours, et souffrit d'être tenté par le diable en plusieurs manieres. Il revint en Galilée, et demeura près du lac de Génésareth. Là, il appella pour le suivre quatre pêcheurs, André et Simon freres, et deux autres freres, Jacques et Jean, enfans de Zébédée. Il en appella d'autres ensuite, particuliérement un Publicain ou Receveur des impôts, nommé Matthieu. Ils quittoient tout pour le suivre, aussi-tôt qu'il les appelloit. Il eut bientôt un grand nombre de Disciples, c'est-à-dire, des gens attachés à l'écouter, et à s'instruire soigneusement de sa doctrine. Il en

choisit douze, qu'il nomma Apôtres, c'est-à-dire, Envoyés, parce qu'il les envoya prêcher sa doctrine. Le premier fut Simon-Pierre, puis André son frere, Jacques et Jean fils de Zébédée, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, son frere Jude ou Thadée, Simon le Chananéen : et Judas Iscariote, qui trahit Jésus. Il donna à Simon le surnom de Pierre, en lui disant : Tu es Pierre, et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise, et je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux.

*Demande.* Où alla Jésus après son Baptême. *Réponse.* Dans le désert. *d.* Qu'y fit-il. *r.* Il y jeûna quarante jours. *d.* Qu'y souffrit-il. *r.* D'être tenté par le démon. *d.* Comment appella-t-il ses Disciples. *r.* Il leur dit de le suivre ; et aussi-tôt ils quitterent tout *d.* Qu'est-ce que des Dis-

ciples. *r.* Des gens qui écoutent un maître, et s'appliquent à sa doctrine. *d.* Que veut dire le nom d'Apôtres. *r.* C'eſt-à-dire, des Envoyés. *d.* Combien Jésus en choisit il. *r.* Douze. *d.* Dites leurs noms. *r.* S. Pierre et S. André son frere, S. Jacques et S. Jean fils de Zébédée, S. Philippe, S. Barthélemi, S. Matthieu, S. Thomas, S. Jacques et S. Jude enfans d'Alphée, S. Simon, Judas Iscariot le traître. *d.* Pourquoi S. Pierre est-il nommé le premier. *r.* Parce que Jésus dit qu'il seroit la pierre fondamentale de son Eglise. *d.* Que lui dit-il de plus. *r.* Qu'il lui donneroit les clefs du Royaume des Cieux-

## LEÇON XVIII.

### *Prédication de Jésus-Christ.*

JESUS alloit par les Villes et par les Villages, prêchant par-tou

l'Evangile du Royaume des Cieux, c'eſt-à-dire, la bonne nouvelle ; que le temps étoit venu où tous les hommes étoient appellés à la connoiſſance de Dieu ; qu'il étoit le Meſſie ou le Chriſt, attendu et ſouhaité par les Patriarches, et prédit par les Prophetes, le Fils de Dieu envoyé pour ſauver le monde ; et que ceux qui croiroient en lui et feroient pénitence, obtiendroient le pardon de leurs péchés, et enſuite la vie éternelle. Pour montrer qu'il parloit de la part de Dieu, il faiſoit une infinité de miracles ; il guériſſoit toutes ſortes de maladies en un moment et d'une parole. Il rendoit la vue aux aveugles, la parole aux muets, l'ouie aux ſourds; il délivroit les poſſédés du démon, il reſſuſcitoit les morts. En même temps ſa vie étoit l'exemple de toutes ſortes de vertus. Il étoit humble de

cœur, il étoit doux ; il ſouffroit patiemment les incommodités de la pauvreté, et les importunités des hommes. Il étoit plein de compaſſion pour les pécheurs qui vouloient ſe convertir, mais plein de zele contre les pécheurs endurcis. Il ne cherchoit en toutes ſes actions que la gloire de Dieu ſon Pere, et paſſoit ſouvent les nuits à le prier. Il enſeigna à ſes Diſciples cette forme de Priere : Notre Pere, qui êtes aux Cieux, que votre nom ſoit ſanctifié ; Que votre regne arrive : Que votre volonté ſoit faite ſur la terre comme au Ciel : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : Et pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés : Et ne nous induiſez point en tentation ; mais délivrez nous du mal. Ainſi ſoit-il.

*Demande.* A quoi s'occupoit Jéſus-

*Reponſe.* A prêcher par les Villes et par les Villages. *d.* Que prêchoit-il. *r.* L'Evangile du Royaume des Cieux. *d.* Que veut dire Evangile. *r.* Bonne nouvelle. *d.* Qu'eſt-ce que le Royaume des Cieux. *r.* La jouiſſance de Dieu, et la vie éternelle. *d.* Que diſoit Jéſus de lui-même. *r.* Qu'il étoit le CHRIST et le Fils de Dieu. *d.* Que diſoit-il qu'il falloit faire. *r.* Croire en lui, et faire pénitence. *d.* Pourquoi faire pénitence. *r.* Pour obtenir la rémiſſion des péchés. *d.* Comment montroit-il que Dieu l'avoit envoyé. *r.* Par les miracles qu'il faiſoit. *d.* Quels miracles faiſoit-il. *r.* Il guériſſoit toutes ſortes de maladies. *d.* Que faiſoit-il encore. *r.* Il chaſſoit les démons, il reſſuſcitoit les morts. *d.* De quelle vertu nous a-t-il montré l'exemple. *r.* De toutes; mais principalement de l'humilité, de la douceur, de la patience, de la com-

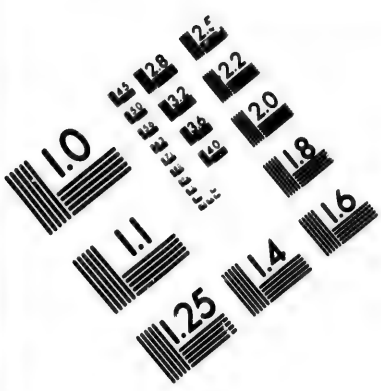
paſſion, de la bonté et du zele. *d.* A quoi tendoient toutes ces choſes. *r.* A faire la volonté de ſon Pere, et le glorifier. *d.* Prioit-il beaucoup. *r.* Il paſſoit ſouvent les nuits en prieres. *d.* Quelle priere nous a-t-il enſeigné. *r.* Le *Pater*. *d.* Dites-le en François. *r.* Notre Pere qui êtes aux Cieux, etc.

## LEÇON XIX.

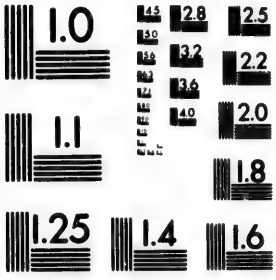
### *Des ennemis de Jéſus-Chriſt.*

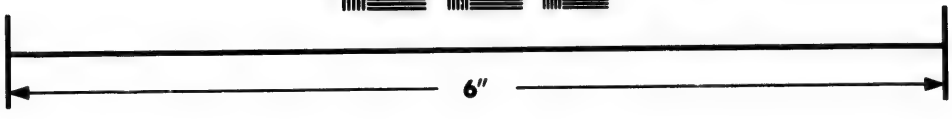
JESUS ſe faiſoit admirer de tout le monde, et attiroit après lui de grandes troupes, qui le ſuivoient juſques dans les déſerts : Non-ſeulement les Juifs, mais les Gentils, s'empreſſoient pour le voir et pour l'entendre. Les Scribes et les Phariſiens en furent envieux, et s'offenſerent de la liberté avec laquelle il reprenoit leurs vices. Les Scribes étoient les Docteurs des Juifs, dont il faiſoit

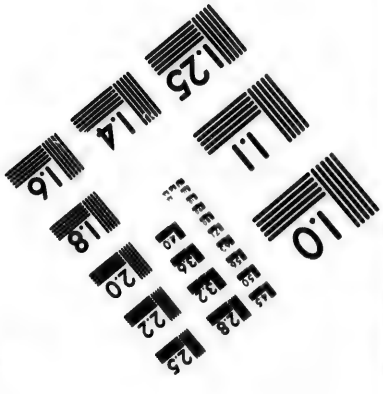
voir l'ignorance et la mauvaise foi. Les Pharisiens étoient ceux qui prétendoient observer la Loi plus exactement que les autres ; mais la plûpart n'étoient que des hypocrites, superbes et avares, qui trompoient le peuple par une apparence de dévotion. Jésus n'étoit pas moins haï des Sacrificateurs et des Sénateurs qui gouvernoient les Juifs, parce qu'il prédisoit que dans peu Jérusalem seroit ruiné avec le Temple. En un mot, tous les Juifs charnels ne pouvoient croire qu'il fut le Messie, le voyant si pauvre, si humble et si doux. Sa doctrine leur étoit odieuse, parce qu'il préchoit le mépris des richesses, des plaisirs et de tous les biens de cette vie ; et disoit, que qui veut le suivre, doit porter sa croix, renoncer à tout, et à soi-même. Les ennemis de Jésus lui dirent souvent des injures, prirent des pierres pour les lui jetter, et résolu-



# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)






Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

rent enfin de le faire mourir. Ils gagnerent un de ses Disciples, Judas Iscariote, qui promit de le leur livrer moyennant trente pieces d'argent de la valeur de quinze écus.

*Demande*, Jésus étoit-il fort suivi. *Réponse*. On venoit en foule de tous côtés pour le voir et pour l'entendre. *d*. Eût-il des ennemis. *r*. Oui, les Juifs charnels. *d*. Pourquoi le haïssoient-ils. *r*. Parce qu'il prêchoit l'humilité et la pauvreté. *d*. Qui furent ses plus grands ennemis. *r*. Les Scribes, les Pharisiens, les Prêtres et les Sénateurs. *d*. Qui étoient les Scribes. *r*. Les Docteurs de la Loi. *d*. Qui étoient les Pharisiens. *r*. Ceux qui faisoient profession d'observer la Loi mieux que les autres. *d*. Ne vivoient-ils pas bien. *r*. Non, la plupart n'étoient que des hypocrites. *d*. Jusqu'où alla la haine des ennemis de Jésus. *r*. Jusqu'à résoudre sa mort.

*d.* Qui fut celui qui promit de le leur livrer. *r.* Judas Iſcariote, l'un des douze Apôtres. *d* Pour combien. *r.* Pour trente pieces d'argent.

## LEÇON XX.

### *De la Paſſion de Jéſus-Chriſt.*

CE fut au temps de la Pâque que les ennemis de Jéſus réſolurent de le prendre et de le faire mourir. La veille, qui étoit un jeudi, il alla faire la Céne, c'est-à-dire, souper avec ses Disciples. Comme il mangeoit, il prit du pain, le bénit, le rompit, et le leur diſtribua, disant: Prenez et mangez, ceci est mon corps, qui sera livré pour vous. Puis il prit du vin dans la coupe, le bénit et le leur donna, diſant: Buvez-en tous, ceci eſt mon ſang, le ſang de la nouvelle alliance, qui ſera répandu pour vous: faites ceci en mémoire de moi. Enſuite il

sortit avec eux, et alla au Mont des Olives, en un Jardin où il avoit accoutumé de prier ; là il pria son Pere de détourner de lui ses souffrances, ajoutant toutefois : Que votre volonté soit faite. Cependant Judas amena une grande troupe de gens armés, qui le prirent et le menerent chez Caïphe, le souverain Pontife, où il fut condamné à mort sur de faux témoignages. Tous les Disciples de Jésus l'abandonnerent, et Pierre même le renia trois fois, comme Jésus l'avoit prédit. De chez Caïphe on le mena chez Ponce Pilate, qui gouvernoit la Judée pour les Romains. Pilate trouvant Jésus innocent, chercha plusieurs moyens pour le délivrer. Là Jésus fut fouetté, pris couronné d'épines par les soldats, en dérision de ce qu'ils le disoit le Roi des Juifs.

*Demande.* En quel temps mourut Jésus. *Reponse.* Au temps de la Pâ-

ue. *d.* Que fit-il au dernier ſouper vec ſes Apôtres. *r.* Il leur donna ſon orps et ſon ſang. *d.* Comment leur onna-t-il ſon corps. *r.* Il prit du ain, le bénit et le leur donna, diſant: Ceci eſt mon corps. *d.* Comment leur onna-t-il ſon ſang. *r.* Il prit la coupe vec du vin, et leur dit: Ceci eſt mon ang, le ſang de la nouvelle alliance. . Que fit Jéſus après la Cêne. *r.* l alla prier au Jardin des Olives. *d.* Que fit alors Judas. *r.* Il amena des ens armés pour prendre Jéſus. *d.* Où le menerent-ils *r.* Chez Caïphe grand Pontife. *d.* Que devinrent es Apôtres. *r.* Ils s'enfuirent tous. . Que fit Pierre. *r.* Il renia trois fois ésus. *d.* De Caïphe où mena-t-on ésus. *r.* Chez Pilate. *d.* Que lui fit-n là. *r.* Il fut fouetté et couronné 'épines.

## LEÇON XXI.

### *De la mort de Jésus-Christ.*

PILATE condamna enfin Jésus, quoiqu'à regret, et le fit conduire chargé de sa croix en un lieu nommé Golgotha ou Calvaire. Là Jésus fut crucifié entre deux voleurs. La croix étoit le plus infâme supplice qui fût alors en usage : on n'y condamnoit que des esclaves et d'autre misérables, et encore pour les plus grands crimes. Jésus y demeura jusqu'à ce que toutes les prophéties fussent accomplies. A sa mort le soleil s'obscurcit, la terre trembla, les tombeaux s'ouvrirent, les morts ressuscitèrent. C'étoit un Vendredi, le jour de Pâque, lorsqu'on immoloit l'Agneau, qui étoit la figure de Jésus-Christ. Aussi sa mort fut le véritable sacrifice, dont tous les autres n'avoient été que les images. Cette

mort satisfit pleinement à la justice de Dieu pour les péchés de tous les hommes: Jésus innocent paya pour les coupables; il les racheta par son sang de l'esclavage du démon, et leur ouvrit par sa mort le chemin de la vie éternelle.

*Demande*. Comment mourut J. C. *Réponse*. Il fut attaché à une croix entre deux voleurs. *d*. Quel étoit le supplice de la croix. *r* Le plus infâme qui fût alors. *d* Qu'arriva-t-il à sa mort. *r*. Le soleil fut obscurci, la terre trembla, les morts ressuscitèrent. *d*. Pourquoi Jésus-Christ mourut-il lorsque l'on immoloit l'Agneau Paschal. *r*. Parceque cet Agneau étoit la figure de Jésus-Christ. *d*. Comment sa mort fut-elle un sacrifice. *r*. Parce qu'elle satisfit à la justice de Dieu pour les péchés de tous les hommes. *d*. A quoi servoient donc les autres sa-

crifices. *r.* Ce n'étoit que des figure de celui de Jésus-Christ. *d.* Pourquoi dit-on que Jesus-Christ nous a délivré par son sang. *r.* Parce qu'il nous a délivré de l'esclavage du démon. *d.* Pourquoi dit-on qu'il a détruit la mort. *r.* Parce qu'il nous a ouvert le chemin de la vie éternelle.

## LEÇON XXII.

*De la Résurrection de Jésus-Christ.*

JESUS étant mort, son corps fut embaumé et mis dans un sépulcre, que ses ennemis firent garder, sachant qu'il avoit promis de ressusciter. Mais le troisieme jour, qui étoit le Dimanche, Jésus sortit vivant et glorieux de son sépulcre, et les gardes demeurerent comme morts. Les Apôtres eurent bien de la peine à croire sa Résurrection, et ils n'en furent persuadés qu'après avoir v

Jésus de leurs yeux, l'avoir touché de leurs mains, et avoir mangé avec lui. Il leur apparut plusieurs fois pendant quarante jours, leur donna plusieurs instructions, et leur ordonna d'aller prêcher l'Evangile à toutes les Nations, et de les baptiser au nom du Pere, et du Fils et du Saint-Esprit. Il leur donna aussi le pouvoir de remettre les péchés, et leur promit d'être avec eux jusqu'à la fin des siecles. Toute fois il monta au Ciel en leur présence, où il demeure assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant, élevé au-dessus de toutes les créatures : mais il ne cesse point d'offrir à Dieu ses mérites pour nous, et d'assister son Eglise, jusqu'à ce qu'il descende du Ciel encore une fois pour venir juger les vivans et les morts.

*Demande.* Après la mort de Jésus, que fit-on de son corps. *Réponse.* On

le mit dans un sépulcre *d.* Que firent ses ennemis. *r.* Ils mirent des gardes. *d.* Quel jour ressuscita Jésus. *r.* Le troisieme jour après sa mort, qui fut un Dimanche. *d.* Les Apôtres crurent ils aisément sa Résurrection. *r.* Ils ne la crurent qu'après l'avoir vu et touché. *d.* Pendant combien de temps leur apparut-il. *r.* Pendant quarante jours. *d.* Que leur ordonna-t-il. *r.* Daller prêcher et baptiser par-tout le monde. *d.* En ordonnant le baptême, que nous a-t il enseigné. *r.* Que Dieu est Pere, Fils et Saint-Esprit. *d.* Quel pouvoir donna-t il à ses Apôtres. *r.* De remettre les péchés *d.* Comment les quitta-t-il. *r* Il monta au Ciel en leur présence. *d.* En quel état est-il depuis ce jour là. *r.* Il est au-dessus de toutes les créatures, assis à la droite de Dieu. *d.* Mais n'avoit-il pas promis à ses Apôtres d'être avec eux jusqu'à la fin du monde.

*r.* Auſſi le fait-il ; car il aſſiſte toujours ſon Egliſe. *d.* Comment l'aſſiſte-t-il. *r.* En offrant à Dieu ſes mérites pour notre ſalut. *d.* Ne viendra-t-il plus ſur la terre. *r.* Il viendra juger les vivans et les morts au dernier jour.

## LEÇON XXIII.

### *De la deſcente du S. Eſprit ſur les Apôtres.*

LE cinquantieme jour après la Pâque, les Juifs faiſoient une grande Fête, appellée Pentecôte, en mémoire de ce que la Loi leur avoit été donnée en ce jour-là. Ce même jour qui étoit le cinquantieme après la Réſurrection de Jéſus Chriſt, comme tous les Diſciples étoient dans un même lieu, tout d'un coup il vint du ciel un grand bruit, comme d'un vent impétueux, qui remplit toute la

maiſon, et il leur parut comme des langues de feu, qui s'arrêterent ſur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis du Saint-Eſprit, et commencerent à parler diverſes langues, ce qui montroit qu'ils devoient prêcher l'Evangile à toûtes les Nations. Les Juifs en furent fort surpris ; et *S.* Pierre à la tête des Apôtres leur rendit raison de cette merveille, leur expliquant les prophéties, et leur déclarant que Jésus, qu'ils avoient crucifié, étoit ressuscité, et avoit envoyé le Saint-Esprit, suivant sa promesse; et qu'il étoit le Seigneur et le Christ, et que l'on ne pouvoit être sauvé qu'en son nom et en faisant pénitence. Il y en eut trois mille qui se convertirent à ce discours, et qui furent baptisés. Les Apôtres et les autres qui reçurent le Saint Esprit, se trouverent tous changés. Ils furent éclairés pour entendre les Ecritures. Ils compriren

que tous les hommes sont pécheurs, et ont besoin de la grace de Dieu, qui ne s'obtient que par la foi en Jésus-Christ, et que son regne est tout spirituel. En même tems ils furent embrâsés de l'amour de Dieu, qui leur donnoit du plaisir à accomplir ses commandemens, et une force invincible pour rendre témoignage à la vérité.

*Demande*, Qu'étoit-ce que la Pentecôte chez les Juifs. *Réponse*. La Fête du jour que la Loi avoit été donnée. *d* Qu'arriva-t il aux Apôtres ce jour-là. *r*. Ils furent remplis du S. Esprit. *d*. Qu'els effets fit il en eux. *r*. Ils furent éclairés, et entendirent les Ecritures. *d*. Que sentirent-ils encore. *r*. Un grand amour de Dieu. *d*. Que firent ils si tôt qu'ils eurent reçu le S. Esprit. *r*. Ils parlerent diverses langues. *d*. Que signifioit ce miracle. *r*. Qu'ils devoient prêcher

l'Evangile à toutes les Nations. *d.* Que dit alors Saint Pierre. *r.* Il déclara devant tout le peuple que Jésus étoit le Christ, et qu'il avoit envoyé le S. Esprit. *d.* Combien en convertit-il par ce premier discours. *r.* Trois mille. *d.* Pourquoi le S. Esprit fut-il envoyé le jour de la Pentecôte. *r.* Afinque la nouvelle Loi fût publiée le même jour que l'ancienne.

## LEÇON XXIV.

### *De la Vocation des Gentils.*

IL y eut un grand nombre de Juifs qui se convertirent ; mais il y en eut encore plus qui rejetterent la Doctrine des Apôtres, et même les persécuterent cruellement. Ils firent mourir S. Etienne, l'un des sept Diacres que les Apôtres avoient établis pour servir l'Eglise. Ce fut le premier Martyr, c'est-à-dire, le premier

qui souffrit la mort pour le témoignage de la Doctrine de Jésus-Christ. Alors les Samaritains schismatiques reçurent la parole de Dieu ; plusieurs se convertirent et furent baptisés, et les Apôtres vinrent leur imposer les mains, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit, leur donnant ainsi la Confirmation. Les Gentils commencerent peu de temps après à entrer dans l'Eglise. Le premier fut un Capitaine romain nommé Corneille, qui reconnoissoit déja le vrai Dieu, le prioit sans cesse et faisoit de grandes aumônes. Dieu lui ordonna, par un Ange, d'envoyer quérir S. Pierre, qui de son côté fut averti par révélation de ne point faire difficulté d'y aller. Et lorsqu'il fut venu et qu'il eut commencé à parler, Corneille et tous ceux qu'il avoit assemblés, reçurent le Saint-Esprit et le don des langues. S. Pierre les fit aussitôt baptiser, et alors com-

mença à s'accomplir le myſtere de la vocation des Gentils. Il conſiſte en ce que Dieu par ſa pure bonté, a appellé les Païens à la foi et à la grace de Jéſus-Chriſt, auſſi bien que les Juifs, et qu'ils ont pris la place des Juifs rebelles; Jéſus-Chriſt appella exprès un treizieme Apôtre après ſon Aſcenſion, pour travailler à la converſion des Gentils, et c'eſt l'apôtre S. Paul.

*Demande.* Qui fut le premier Martyr. *Reponſe.* Saint Etienne. *d.* Que veut dire Martyr, *r.* C'eſt-à dire, témoin. *d.* Quel témoignage les Martyrs ont-ils rendu. *r.* Que la Doctrine de l'Evangile eſt vraie. *d.* Qui furent les premiers qui reçurent l'Evangile après les Juifs. *r.* Les Samaritains. *d.* Qui fut le premier des Gentils qui reçut l'Evangile. *r.* Le Centenier Corneille. *d.* Dites-en l'hiſtoire. *r.* Corneille étoit un hom-

ne craignant Dieu, et qui faisoit beaucoup de prieres et d'aumônes. Il fut averti par un Ange de faire venir S. Pierre, et S. Pierre fut averti de ne point faire difficulté d'y aller. *d.* Qu'arriva-t-il quand il y fut. *r.* Comme il commençoit à l'instruire avec sa famille, ils reçurent le S. Esprit. *d.* Que fit S. Pierre. *r.* Il les fit baptiser aussi-tôt. *d.* Quel mystere commença-t-on à connoitre alors. *r.* Le mystere de la vocation des Gentils. *d.* En quoi consiste-il. *r.* En ce que Dieu a appellé les Gentils pour remplir la place des Juifs incredules. *d.* Pourquoi Dieu les a-t-il appellés. *r.* Par sa pure bonté. *d.* Qui fut l'Apôtre des Gentils. *r.* S. Paul. *d.* Quand Notre Seigneur l'appella-t-il. *r.* Après son Ascension.

## LEÇON XXV.

*De la Fondation des Egliſes.*

LES Apôtres ſe diſperſerent par-tout le monde pour inſtruire toutes les Nations, ſuivant l'ordre qu'ils en avoient reçu de Jéſus-Chriſt; mais avant que de ſe ſéparer, ils compoſerent le Symbole, c'eſt-à-dire, la marque pour reconnoitre les véritables Fidelles. C'eſt un ſommaire de toute la Doctrine Chrétienne en ces termes; Je crois en Dieu le Pere Tout-Puiſſant, Créateur du Ciel et de la Terre; et en Jéſus-Chriſt ſon Fils unique Notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Eſprit, eſt né de la Vierge Marie, a été crucifié, eſt mort, a été enſeveli: il eſt deſcendu aux enfers: le troiſieme jour, il eſt reſſuſcité des morts; il eſt monté aux Cieux, il eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere Tout Puiſſant; delà il viendra juger les vi-

vans et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la ſainte Egliſe Catholique, la communion des Saints, la rémiſſion des péchés, la réſurrection de la chair, la vie éternelle. Ainſi ſoit-il. Les Apôtres en fondant les Egliſes, établiſſoient dans chaque Ville un Evêque, des Prêtres et des Diacres pour gouverner le peuple fidele. Ce fut Saint Pierre qui fonda les trois principales Egliſes, et il établit ſon Siege à Rome, qui étoit la capitale de l'Empire, et qui devint ainſi le Siege Apoſtolique, et la premiere de toutes les Egliſes. S. Paul y vint auſſi, et ils y ſouffrirent tous deux le martyre ſous l'Empereur Néron. Comme S. Pierre étoit le chef des Apôtres, établi par Jéſus-Chriſt même, ſon ſucceſſeur l'Evêque de Rome, que nous appellons Pape, a toujours été regardé comme le premier de tous les Evêques par l'inſtitution de Dieu, étant le Vicaire d

Jésus-Christ et le Chef visible de l'Eglise.

*Demande*, Que firent les Apôtres avant que de se disperser par-tout le monde. *Réponse*. ils firent le Symbole. *d*. Qu'est-ce que le Symbole. *r*. Une marque pour reconnoitre les vrais fideles. *d*, Dites le Symbole. *r*. Je crois en Dieu, &c. *d*. Que faisoient les Apôtres pour fonder de nouvelles Eglises. *r*. Ils établissoient en chaque Ville un Evêque, des Prêtres et des Diacres. *d*. Qui fonda les trois principales Eglises. *r*. Ce fut S. Pierre. *d*. Où établit-il son Siege. *r*. A Rome. *d*. Pourquoi. *r*. Parce que c'étoit la capitale de l'Empire. *d*. Que s'ensuit-il delà. *r*. Que le Pape est le chef visible de l'Eglise. *d*. Pourquoi. *r*. Parce qu'il est le successeur de S. Pierre. *d*. Qui est le Chef invisible. *r*. Jésus-Christ, qui est au Ciel.

## LEÇON XXVI.

### *De la Tradition de l'Ecriture.*

JESUS-CHRIST n'avoit enſeigné que de vive voix, ſans rien écrire; les Apôtres firent de même au commencement, et pluſieurs d'entr'eux n'ont rien écrit du tout. Mais ils eurent toujours grand ſoin d'inſtruire les diſciples, et de les rendre capables d'en inſtruire d'autres. Ainſi leur doctrine a paſſé aux premiers Evêques, et de ceux-là à leurs ſucceſſeurs et aux autres Prêtres, juſqu'à ceux qui enſeignent aujourd'hui. Et c'eſt cette Doctrine qui s'appelle Tradition. La parole de Dieu eſt donc de deux ſortes, écrite et non écrite. La parole non écrite eſt la Tradition, qui ſeule a conſervé la vraie Religion depuis le commencement du monde juſqu'à Moiſe, et qui a conſervé encore de-

puis, plusieurs vérités qui n'étoien
pas écrites. La parole écrite sont l
Livres de l'ancien et du nouveau Te
tament, qui tous ensemble s'appelle
la Bible. L'ancien Testament com
prend les Ecrits de Moïse et des Pr
phêtes. Le nouveau comprend l
Ecrits des Apôtres et des Evangéli
tes. La foi nous oblige à croire to
ce que ces Livres contiennent, par
qu'ils ont été écrits par inspiration
S. Esprit; et elle nous oblige auss
croire les Traditions qui viennent
la même source, c'est-à-dire, cell
qui sont reçues du contentement
tous les fideles depuis le commenc
ment, principalement celles dont l'E
glise a fait des décisions

*Demande.* De combien de sorte
la parole de Dieu. *Réponse.* De deu
sortes, écrite et non écrite, *d.* Qu'
ce que la parole non écrite. *r.* L
Tradition. *d.* Qu'appellez vous Tr

ition. *r.* La ſuite de Doctrine qui a paſſé des Apôtres aux premiers Evêques, et ainſi juſqu'à nous *d.* Qu'eſt-ce que l'Ecriture. *r.* La Bible qui comprend les Livres de l'ancien et du nouveau Teſtament. *d.* De qui ſont les Livres de l'ancien Teſtament. *r.* De Moïſe et des Prophêtes. *d.* Comment s'étoit conſervée la Religion avant Moïſe. *r.* Par Tradition. *d.* Par qui les Livres du nouveau Teſtament ont-ils été écrits. *r* Par les Apôtres et les Evangéliſtes. *d.* Pourquoi eſt-on obligé de croire l'Ecriture. *r.* Parce qu'elle a été dictée par le St. Eſprit. *d.* Eſt-on auſſi obligé de croire la Tradition. *r.* Oui, puiſqu'elle vient de la même ſource.

## LEÇON XXVIII.

### *De la ruine de Jérusalem.*

LA ville de Jéruſalem et la république des Juifs ſubſiſta encore quelque temps après la publication de l'Évangile, juſqu'à ce que la nouvelle Egliſe des Gentils fut formée; car celle des anciens Iſraélites devoit en être la ſource et la racine. Enfin le temps vint où Jéruſalem devoit être ruinée, ſuivant la prophétie de Jéſus-Chriſt. Les Juifs ſe révolterent contre les Romains. Il y eut une guerre très-cruelle. Jéruſalem fut aſſiégée, et la famine y fut ſi horrible, qu'il y eut des meres qui mangerent leurs propres enfans. Dans ce ſiege ſeul il pērit onze cents mille perſonnes. La ville fut priſe et ruinée par Titus, fils de l'Empéreur Veſpaſien, et le Temple fut brûlé. Dieu puni ainſi cette malheureuſe ville, où avoit

été répandu le sang de tant de Prophêtes, et sur-tout celui de Jésus-Christ son Roi et son Sauveur. Les Juifs qui ne l'avoient pas voulu reconnoitre pour leur Libérateur, devinrent esclaves des Romains, furent chassés de leur pays, et réduits au misérable état où ils sont depuis dix-sept cents ans et plus. Les cérémonies de l'ancienne Loi furent alors entiérement abolies ; car il avoit été libre jusques-là, même aux fideles, de les pratiquer.

*Demande.* Pourquoi la ville de Jérusalem subsista-t-elle encore quelque temps après la publication de l'Evangile. *Réponse.* Afinque l'Eglise des Gentils fut bâtie sur le fondement de celle des Juifs. *d.* Par qui fut ruinée Jérusalem. *r.* Par Titus, fils de l'Empereur Vespasien. *d.* Y mourut-il beaucoup de monde. *r.* Onze cents

mille ames. *d.* La famine y fut-elle grande. *r.* Il y eut des femmes qui y mangerent leurs enfans. *d.* Pourquoi cette ville fut-elle traitée de la sorte. *r.* Pour avoir fait mourir Jésus-Christ. *d.* Que devinrent les Juifs. *r.* Ils furent réduits en servitude, et dispersés par-tout le monde. *d.* Que leur est-il arrivé depuis. *r.* Ils sont encore au même état. *d.* Depuis combien de temps. *r.* Depuis dix-sept cents ans et plus.

## LEÇON XXVIII.

### *Des Persécutions.*

TOus les Apôtres souffrirent le martyre, et tous leurs Disciples, comme les premiers Papes et les premiers Evêques, donnerent aussi leur vie pour le témoignage de l'Evangile. L'Eglise continua d'être persécutée pendant trois cents ans, et il

y eut une multitude innombrable de martyrs de tout ſexe et de tout âge. Quoique les Chrétiens ne fiſſent que du bien à tout le monde, tout le monde les haïſſoit, parce qu'ils déteſtoient l'idolâtrie et les vices de toutes ſortes, qui régnoient parmi les Païens. Les Empéreurs et les Magiſtrats prirent à tâche pluſieurs fois de les exterminer. On les banniſſoit, ou leur ôtoit leurs biens, on les mettoit en priſon, on les faiſoit mourir. Mais ils ne craignoient point la mort; c'eſt pourquoi on employoit contr'eux les ſupplices les plus cruels, des chevalets et des poulies pour les étendre, des dents de fer pour les déchirer, du feu, des grils, de l'huile bouillante, du plomb fondu. Les uns étoient expoſés aux bêtes cruelles pour être dévorés, d'autres étoient écorchés, éventrés, ſciés, en deux. On leur coupoit les pieds et

les mains; on leur arrachoit les yeux, les dents et les ongles. Ceux qui souffroient constamment jusqu'à la mort étoient nommés Martyrs, comme S. Laurent, S Vincent, S. Sébastien, Ste. Agnés, Ste. Apolline, et une infinité d autres. Les Fideles s'assembloient à leurs tombeaux pour louer Dieu, et se recommander à leurs prieres.

*Demande.* Comment moururent les Apôtres et leurs premiers Disciples. *Réponse.* presque tous souffrirent le martyre. *d.* Combien durerent les persécutions contre les Chrétiens. *r.* Trois cents ans. *d.* Quel mal faisoient-ils pour se rendre si odieux. *r.* Ils ne faisoient que du bien. *d.* Pourquoi donc les haïssoit-on. *r* Parce qu'ils condamnoient l'idolâtrie et les vices des Païens. *d.* Que leur faisoit-on. *r.* On confisquoit leurs biens, on les faisoit mourir. *d.* Se contentoit-on de les

faire mourir. *r.* Non, parce qu'ils mépriſoient la mort. *d.* Dites quelques-uns de leurs ſupplices. *r.* On les étendoit ſur des chevalets, on les déchiroit avec des pointes de fer, on les faiſoit griller, on leur arrachoit les dents. *d.* Quels honneurs les Chrétiens rendoient-ils aux Martyrs. *r.* Ils s'aſſembloient à leurs tombeaux pour honorer Dieu, et les prier.

## LEÇON XXIX.

*De la liberté de l'Egliſe et des Moines.*

PLUS on faiſoit mourir de Chrétiens, plus le nombre ſe multiplioit, et toutefois ils n'entreprirent jamais de ſe défendre par force contre les Princes qui leur faiſoit tant de mal. Enfin, après trois cents ans de ſouffrances, Dieu donna la paix à ſon Egliſe, ſous l'Empereur Conſtantin,

qui embraſſa la Religion Chrétienne. On commença à ſervir Dieu avec une entiere liberté ; mais en même temps la vertu du commun des Chrétiens commença à ſe relâcher. Pluſieurs faiſoient profeſſion de l'être, ſans être bien touchés du mépris des plaiſirs et des richeſſes, et de l'eſpérance du Ciel. Ainſi ceux qui voulurent pratiquer l'Evangile plus fidellement, trouverent plus ſûr de ſe ſéparer du monde. On les appelle Moines, c'eſt à-dire, ſeuls ou ſolitaires. Les plus parfaits furent en Egypte, où ils furent inſtitués par S. Antoine. Ils vivoient fort pauvrement, jeûnant toujours au pain et à l'eau, travaillant de leurs mains continuellement, gardant un grand ſilence, dormant peu, priant Dieu très-ſouvent, méditant l'Ecriture ſainte. Cette maniere de vivre s'étendit par toute la Chrétienté, et S. Benoit fit une regle qui a été la plus ſuivie

en Occident.

*Demande*. Les perſécutions diminuoient-elles beaucoup le nombre des Chrétiens. *Réponse*. Au contraire, plus on en faiſoit mourir, plus il s'en convertiſſoit. *d*. Que ne se défendoient-ils contre les Païens. *r*. Dieu défend de ſe révolter contre ſon Prince, ſous quelque prétexte que ce ſoit. *d*. Qui fut le premier Empéreur Chrétien. *r*. Conſtantin. *d*. Quel changement arriva-t-il alors. *r*. On eut toute liberté de ſervir Dieu. *d*. Quand le commun des Chrétiens a-t-il commencé à ſe relâcher. *r*. Vers ce même temps. *d*. Que firent ceux qui voulurent vivre plus chrétiennement que le commun. *r*. Ils ſe retirerent en ſolitude. *d*. Comment les nomma-t-on. *r*. Moines, c'eſt-à-dire, Solitaires. *d*. Comment vivoient-ils, *r*. Ils jeûnoient tous les jours, travailloient de leurs mains et prioient ſans ceſſe.

# SECONDE PARTIE.

## Contenant en abrégé la Doctrine Chrétienne.

### LEÇON I.

*De la Foi, l'Espérance et la Charité.*

LA Doctrine Chrétienne se rapporte à quatre parties, le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, les Commandemens de Dieu, les Sacremens. Le Symbole comprend ce que nous devons croire par la foi; l'Oraison Dominicale, ce que nous devons demander avec espérance; les Commandemens de Dieu nous montrent ce que nous devons faire par charité, c'est-à-dire, par l'amour de Dieu et par la grace que nous recevons par les Sacremens. Ainsi toute la Religion se rapporte à ces trois vertus,

la Foi, l'Eſpérance et la Charité. Nous ne pouvons les avoir de nous-mêmes, il faut que Dieu nous les donne par ſa bonté. Par la Foi, nous croyons fermement tout ce que Dieu a révélé à ſon Egliſe, c'eſt-à-dire, à cette aſſemblée de Fideles qui a ſubſiſté depuis le commencement du monde juſqu'à nous, tout ce qu'ont enſeigné les Patriarches, les Prophêtes et les Apôtres, et que Dieu a atteſté par des miracles, ſoit qu'il ait été écrit ou non. Dieu ne ſe peut tromper; c'eſt pourquoi nous croyons tout ce qu'il a dit, quoique ſouvent nous ne le comprenions pas. Par l'Eſpérance, nous attendons avec confiance les biens que Dieu nous promet, qui ſont ſa grace en cette vie, et enſuite la vie éternelle. Par la Charité, nous aimons Dieu ſur toutes choſes, et notre prochain comme nous-mêmes. C'eſt la plus excellente de ces trois

vertus, et la ſeule qui demeure éternellement.

*Demande.* A combien de parties ſe rapporte toute la Doctrine Chrétienne. *Réponſe.* A quatre. *d.* Dites-les. *r.* Le Symbole des Apôtres, l'Oraiſon Dominicale, les Commandemens de Dieu et les Sacremens. *d.* A combien de vertus ſe rapporte toute la Religion. *r.* A trois. *d.* Dites-les. *r.* La Foi, l'Eſpérance et la Charité. *d.* Pouvons-nous avoir ces vertus de nous-mêmes. *r.* Non, il faut que Dieu nous les donne. *d.* Que fait la Foi. *r* Elle nous fait croire fermement tout ce que Dieu a révélé à ſon Egliſe. *d.* Comment ſavons-nous que Dieu a parlé aux hommes. *r.* Par ſes miracles. *d.* Pourquoi croyons-nous ce qu'il nous a dit. *r.* Parce qu'il ne ſe peut tromper, ni nous tromper. *d.* Que fait l'Eſpérance. *r.* Que nous attendons avec confiance les biens que

Dieu nous promet. *d.* Quels ſont ces biens. *r.* La grace en cette vie, et la gloire en l'autre. *d.* Qu'eſt-ce que la Charité. *r.* L'amour de Dieu et du prochain. *d.* Quelle eſt la plus grande de ces trois vertus. *r.* La Charité.

## LEÇON II.

### *De la Trinité.*

VOICI le Symbole: Je crois en Dieu le Pere tout-puiſſant, Créateur du Ciel et de la Terre, et en Jéſus-Chriſt ſon Fils unique Notre-Seigneur qui a été conçu du S. Eſprit, eſt né de la Vierge Marie, a ſouffert ſous Ponce Pilate, été crucifié, eſt mort, a été enſeveli; il eſt deſcendu aux enfers: le troiſieme jour il eſt reſſuſcité des morts: il eſt monté aux Cieux, eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere tout puiſſant; delà il viendra juger les vivans et les morts,

Je crois au S. Eſprit, la ſainte Egliſe Catholique, la Communion des Saints, la rémiſſion des péchés, la réſurrection de la chair ; la vie éternelle. Ainſi-ſoit-il. Nous croyons un ſeul Dieu, ſouverain Seigneur de toutes choſes, qui a tout fait, qui conſerve tout, et gouverne tout, qui peut faire tout ce qu'il veut. Il eſt le Pere de toutes ſes créatures, puiſqu'il les a produites, et les entretient avec une bonté paternelle. Mais, à proprement parler, il n'eſt Pere que de ſon Fils unique, qui eſt ſon Verbe et ſa parole intérieure, la ſageſſe qu'il a engendrée en lui-même avant toutes les créatures, et par laquelle il a tout fait. Ce Fils eſt égal au Pere, qui ſe connoit auſſi parfait qu'il eſt. Le Pere aime ſon Fils, le Fils aime ſon Pere, et cet amour du Pere et du Fils eſt le S. Eſprit qui procede de l'un et de l'autre, et eſt égal à l'un et à l'autre, Il

y a donc en Dieu un Pere, un Fils et un S. Esprit ; l'un des trois n'est point l'autre, et chacun des trois est Dieu comme les deux autres : mais les trois ne sont que le même Dieu ; car il ne peut y avoir qu'un Dieu, autrement il ne seroit pas souverain.

*Demande.* Dites le Symbole. *Réponse.* Je crois en Dieu, etc. *d.* Qu'est-ce que Dieu. *r.* C'est le souverain Seigneur de toutes choses. *d.* Pourquoi l'appellez-vous Tout-Puissant. *r.* Parce qu'il a tout fait, et qu'il peut tout ce qu'il veut. *d.* Pourquoi l'appellez-vous Pere. *r.* Parce qu'il nous a tous produits, qu'il nous conserve et nous gouverne comme ses enfans. *d.* Qui est le véritable Fils de Dieu. *r.* C'est son Verbe, sa Sagesse, qu'il a engendré en lui-même. *d* Ce Fils de Dieu est-il égal au Pere. *r.* Oui, il est aussi grand et aussi parfait que lui. *d.* Dieu le Pere n'aime-t-il

pas ſon Fils. *r.* Oui, et le Fils de Dieu aime ſon Pere. *d.* Comment s'appelle cet amour du Pere et du Fils. *r.* C'eſt le S. Eſprit. *d.* De qui procede-t-il. *r.* Il procede de l'un et de l'autre. *d.* Le S. Eſprit eſt-il égal au Pere et au Fils. *r* Oui, ils ſont tous trois égaux. *d.* Chacun des trois eſt-il diſtingué de l'autre. *r.* Oui, l'un des trois n'eſt point l'autre. *d.* Chacun eſt-il Dieu. *r.* Oui, chacun des trois eſt Dieu. *d.* Ne ſont-ce point trois Dieux. *r.* Non, le Pere, le Fils et le S. Eſprit ſont tous trois le même Dieu. *d.* Peut-il y avoir plus d'un Dieu. *r.* Non, il eſt impoſſible.

## LEÇON III.

*De l'Incarnation du Verbe, de la Rédemption du genre humain.*

LE Fils unique de Dieu eſt Jéſus-Chriſt Notre Seigneur, c'eſt-à-

dire, que le Verbe qui étoit Dieu au commencement s'eſt fait chair, et a habité avec nous. Il étoit Dieu de toute éternité, et il s'eſt fait homme dans le temps, ſans ceſſer d'être Dieu, mais prenant de nouveau un corps et une ame comme nous. C'eſt toutefois une ſeule perſonne, le Verbe incarné, Jéſus-Chriſt vrai Dieu et vrai homme. Il a été conçu du S. Eſprit, eſt né de la Vierge Marie, c'eſt-à dire, que ſa naiſſance a été un miracle ; ſa ſainte Mere le mettant au monde, eſt demeurée toujours Vierge, et Jéſus-Chriſt dès le premier moment a été rempli du S. Eſprit et de la grace, incapable de tout péché, et ſaint par lui-même. C'eſt pour nous autres hommes, et pour notre ſalut, que le Fils de Dieu s'eſt fait homme. C'eſt pour nous qu'il a ſouffert ſous Ponce Pilate, qu'il a été crucifié, qu'il eſt

mort. Il nous a tant aimé, qu'il a bien voulu donner ſon ſang et ſa vie pour nous racheter de la captivité du démon.

*Demande*, Qui eſt Notre Seigneur Jéſus Chriſt, *Reponſe*. C'eſt le Verbe qui s'eſt fait chair. *d*. Qu'eſt-ce que le Verbe. *r*. C'eſt le Fils de Dieu. *d*. Que veut dire qu'il s'eſt fait chair. *r*. C'eſt-à-dire, qu'il s'eſt fait homme. *d*. S'eſt-il changé. *r*. Non, il eſt demeuré Dieu comme auparavant. *d*. A-t-il un corps et une ame comme nous. *r*. Oui, il eſt homme parfait. *d*. De qui eſt-il Fils comme homme. *r*. De la ſainte Vierge Marie. *d*. De qui eſt-il Fils comme Dieu. *r*. De Dieu ſeul. *d*. Sont-ce deux, le Fils de Dieu et le Fils de Marie. *r*. Non, c'eſt un ſeul, Jésus-Chriſt. *d*. Pourquoi dit-on qu'il a été conçu du S. Eſprit. *r*. Pour montrer qu'il eſt venu au monde par miracle, d'une Vierge. *d*. Qu

veut-on dire encore en cela. *r.* Qu'il eſt Saint par nature et incapable de péché. *d.* Pour qui le Fils de Dieu s'eſt il fait homme. *r.* Pour nous et pour notre salut. *d.* A quoi a servi sa paſſion et sa mort. *r.* A nous racheter de la servitude du démon.

## LEÇON IV.

*De la deſcente de Jéſus Chriſt aux enfers, de ſa Reſurrection et de ſon Aſcenſion.*

JESUS-CHRIST étant mort, son corps fut mis dans le sépulcre, et son ame descendit aux enfers, c'eſt-à dire, au lieu de repos où étoient les Saints depuis le commencement du monde. Le Fils de Dieu les en tira pour les faire entrer dans le paradis. Quoique ſon ame fut ſéparée de ſon corps, la Divinité ne

quitta ni le corps, ni l'ame, c'eſt le Fils de Dieu qui a été enſeveli, et qui eſt deſcendu aux enfers. Il reſſuſcita le troiſieme jour, ſuivant les Ecritures, c'eſt-à-dire, ſuivant les prédictions de David et des autres Prophetes. Il eſt monté au Ciel, et eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere tout-puiſſant. On dit qu'il eſt aſſis, pour montrer qu'il eſt dans un repos parfait, et qu'il a toute puiſſance au Ciel et en la Terre, comme vrai Roi et Juge ſouverain de tous les Anges et de tous les hommes. Sa droite de Dieu marque la ſuprême dignité de Jéſus-Chriſt, qui, même comme homme, eſt au-deſſus de toutes les créatures.

*Demande.* Après la mort de Jéſus-Chriſt où alla ſon ame. *Réponse.* Elle deſcendit aux enfers, *d.* Quoi! au lieu où les damnés ſont tourmentés. *r.* Non, au lieu de repos où étoient les

Saints. *d* N'y avoit-il encore perſonne dans le Ciel. *r*. Non, ils attendoient Jéſus Chriſt pour les y faire entrer. *d* Le corps mort de Jéſus-Chriſt dans le ſépulcre étoit-il ſéparé de ſa Divinité. *r*. Non, c'étoit toujours le corps du Fils de Dieu. *d*. Pourquoi dit-on que Jéſus-Chriſt a ſouffert, et eſt reſſuſcité, ſuivant les Ecritures. *r*. Parce que les Prophetes avoit prédit tout ce qui lui eſt arrivé. *d*. En quel état Jéſus-Chriſt eſt-il dans le Ciel. *r*. Il eſt aſſis à la droite de Dieu tout-puiſſant. *d*. Eſt-ce que Dieu a une main droite et une main gauche. *r*. Non, c'eſt pour montrer la grande dignité de Jéſus-Chriſt. *d*. Pourquoi dit-on qu'il eſt aſſis. *r*. Pour montrer qu'il eſt en repos. *d*. Pourquoi encore. *r*. Pour montrer qu'il eſt Juge, et qu'il eſt Roi.

## LEÇON V.

### *Du Jugement.*

LE repos de Jésus-Christ dans le Ciel n'empêche pas qu'il n'agisse pour nous, puisque c'est par lui que nous recevons toutes les graces de Dieu. Il est le souverain Pontife qui intercede pour nous, et qui présente à Dieu sans cesse le sacrifice de sa mort et de sa passion, qu'il a offert une fois sur la croix : il gouverne son Eglise par les Pasteurs, par les Docteurs et par les autres Ministres qu'il assiste de son S. Esprit. Delà il viendra juger les vivans et les morts. Tout ce monde visible finira un jour. Tout ce qui est sur la Terre sera consumé par le feu ; le soleil et la lune perdront leur lumiere ; les étoiles tomberont du Ciel ; toute la nature sera renversée : les Anges sonneront de la trompette et assembleront de tous

côtés les morts, qui reſſuſciteront et ſortirons de leurs tombeaux. Jéſus-Chriſt deſcendra du Ciel ſur les nues avec une grande majeſté ; les bons ſeront mis à ſa droite, les méchans à ſa gauche ; il les jugera tous ſelon leurs œuvres ; il appellera les bons à ſa gloire, et chaſſera les méchans au feu éternel. On ne ſait point quand ce jugement arrivera, mais il eſt certain qu'il ſurprendra tout le monde.

*Demande.* Jéſus-Chriſt dans le Ciel n'agit-il pas pour ſon Egliſe. *Réponſe.* Oui, il la gouverne par les Paſteurs et par les Prêtres. *d.* N'eſt-il pas Prêtre lui-même. *r.* Oui, il eſt le ſouverain Pontife, qui intercede pour nous. *d.* Quel ſacrifice offre-t-il. *r.* Le même qu'il a offert ſur la croix. *d.* Ne reviendra-t-il plus ſur la terre. *r.* Il viendra juger les vivans et les morts au dernier jour. *d.* Qu'arrive-

ra-t-il à ce dernier jour. *r.* Tout ce qui eſt ſur la terre ſera brûlé : *d.* Et au Ciel. *r.* Les étoiles tomberont, le ſoleil et la lune ſeront obſcurcis. *d.* Que feront les Anges. *r* Ils raſſembleront tous les hommes au ſon de la trompette. *d.* Comment viendra Jéſus-Chriſt. *r.* Il deſcendra ſur une nuée en grande majeſté. *d.* Comment jugera-t il les hommes. *r.* Il les jugera ſelon leurs œuvres. *d* Quand arrivera ce jugement. *r.* Perſonne n'en ſait rien.

## LEÇON VI.

### *Du Saint-Eſprit.*

LE S. Eſprit eſt l'amour ou la charité, qui eſt Dieu même, c'eſt-à-dire, l'amour ſubſtanciel par lequel le Pere éternel s'aime et aime ſon Fils, et par lequel le Fils aime ſon Pere et s'aime ſoi-même. Il procede du Pere et du Fils, et eſt égal à eux

quoi-qu'il ſoit une perſonne diſtincte du Pere et du Fils. Il eſt Dieu et Seigneur comme eux, digne d'être adoré et glorifié avec eux, et nous lui rendons cet honneur, en diſant : Gloire ſoit au Pere, au Fils et au S. Eſprit ; comme elle étoit au commencement, maintenant et toujours, et dans les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il. C'eſt lui qui a parlé par les Prophetes, par les Apôtres, par les Evangéliſtes, par tous les autres qui ont été inſpirés de Dieu. Nous l'appellons S. Eſprit, parce que c'eſt lui qui donne la vie éternelle, la ſainteté et la grace, qui nous rend juſtes et agréables à Dieu : ce don du S. Eſprit eſt l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs, qui fait que nous prenons plaiſir à nous conformer à ſa volonté. Et quand ce plaiſir l'emporte ſur celui de faire notre volonté, nous faiſons de bonnes œuvres qui

nous font mériter la vie éternelle. Il eſt impoſſible naturellement que nous prenions plaiſir à une autre choſe qu'à ce qui flatte nos ſens et qui ſe rapporte à nous: c'eſt pourquoi nous ne pouvons faire aucun bien ſans ce ſecours de Dieu, qui eſt la grace et le don du S. Eſprit.

*Demande*. Qu'eſt-ce que le S. Eſprit. *Réponſe*. C'eſt l'amour de Dieu même, *d*. De qui procede-t-il. *r*. Il procede du Pere et du Fils. *d*. Eſt-il égal à eux. *r*. Oui, il eſt Dieu et Seigneur comme eux. *d*. Comment l'adorons-nous avec le Pere et le Fils. *r*. En diſant: Gloire ſoit au Pere, etc. *d*. Pourquoi l'appellons-nous S. Eſprit. *r*. Parce qu'il nous donne la ſainteté et qu'il eſt la vie ſpirituelle. *d*. Qu'eſt-ce que ce don du S. Eſprit. *r*. C'eſt l'amour de Dieu que nous recevons par la grace. *d*. Que fait en nous cet amour. *r*. Il fait que nous prenons

aisir à faire la volonté de Dieu. *d.* e plaisir nous est-il naturel. *r.* Point tout. *d.* A quoi prenons-nous plai- naturellement. *r.* A faire notre vo- nté et à contenter nos sens. *d.* Com- ent donc pouvons-nous faire de bon- s œuvres. *r.* Par la grace de Dieu et r le don du S. Esprit.

## LEÇON VII.

### *De l'Eglise.*

L'EGLISE est l'Assemblée des Fide- les, c'est-à-dire, de ceux qui nt profession de servir le vrai Dieu, ivant la vraie Religion que lui- ême a enseignée. L'Eglise est Une, inte, Chatolique, Apostolique. Elle Une, parce que c'est une compa- ie bien ordonnée, un corps dont sus-Christ est le Chef ; elle ne ut donc être divisée. Ceux qui s'en parent, comme les Hérétiques et chismatiques, demeurent dehors ;

mais ils ne ſont pas une autre Egliſe
C'eſt comme un bras ou un aut
membre ſéparé de la tête. Les Héré
tiques ſont ceux qui enſeignent un
autre doctrine que celle de l'Egliſe
les Schiſmatiques, ceux qui veulen
faire un corps à part. L'Egliſe e
Sainte par ſa doctrine, par ſes Sacre
mens par ſon Chef qui eſt Jeſus
Chriſt, par pluſieurs de ſes membres
car ils ne le ſont pas tous. L'Egli
eſt mêlée ſur la Terre d'un gra
nombre de méchans, et ce ne ſer
qu'au jour du Jugement dernier qu
s'en fera la ſéparation. L'Egliſe e
Catholique, c'eſt-à-dire, univerſell
parce qu'ell s'étend à tous les temp
et à tous les lieux. C'eſt la mêm
Egliſe qui a continué depuis Adam
Noé, Abraham, et les autres Patriar
ches, juſqu'à Moïſe. Depuis Moïſe
les ſouverains Pontifes deſcendus d
ſon frere Aaron, ont continué jusqu'

ſus-Chriſt, et depuis Jeſus-Chriſt,
us ſavons toute la ſuite des Papes,
ceſſeurs de S. Pierre. L'Egliſe
tend à tous les pays du monde, et
r-tout elle profeſſe la même foi et
des mêmes ſacremens. On la nom-
Apoſtolique, par qu'elle conſerve
doſtrine des Apôtres, et que la ſui-
de ſes Paſteurs remonte juſqu'aux
ôtres, particuliérement dans l'E-
e Romaine où préſide le Chef viſi-
de l'Egliſe univerſelle.

*Demande.* Qu'eſt-ce que l'Egliſe.
*onſe.* L'Aſſemblée des Fideles
un même chef. *d.* Qui ſont les ſi-
s. *r.* Ceux qui profeſſent la vraie
igion. *d.* Quelle eſt la véritable
igion. *r.* Celle que Dieu même
ſeignée. *d* Quelles ſont les mar-
de la vraie Egliſe. *r.* Qu'elle eſt
, Sain, Catholique et Apoſtoli-
*d.* Comment eſt-elle Une *r.*
e qu'elle eſt unie ſous un ſeul

Chef. *d.* Qui eſt ſon Chef. *r.* Jéſ
Chriſt. *d.* N'a-t-elle pas auſſi un c
viſible ſur la Terre. *r.* Oui le Pa
ſucceſſeur de S. Pierre. *d.* Qui
les Hérétiques. *r.* Ceux qui en
gnent une autre doctrine que celle
l'Egliſe. *d.* Qui ſont les Schiſm
ques. *r.* Ceux qui veulent faire
Egliſe à part. *d.* Comment l'E
eſt-ell Sainte. *r.* Par ſa Doctrine
Sacremens et ſon Chef, qui eſt Jé
Chriſt. *d.* Tous ſes membres ſon
Saints. *r.* Non, elle eſt mêlé
bons et de mauvais jusqu'au jou
Jugement. *d.* Que veut dire l'E
Catholique. *r.* C'eſt-à-dire, E
univerſelle. *d.* Comment eſt-elle
verſelle. *r.* Parce qu'elle s'ét
tous les temps, depuis la créati
monde. *d.* S'étend-elle auſſi dans
les lieux. *r.* Oui, c'eſt la m
Egliſe par tout le monde. *d*
veut dire Apoſtolique. *r.* C'eſt

montrer qu'elle conserve la doctrine des Apôtres. *d.* Et quoi encore. *r.* Que les Pasteurs sont les successeurs des Apôtres.

## LEÇON VIII.

### *De la Communion des Saints.*

LA communion des Saints n'est pas seulement la participation de la sainte Eucharistie, mais généralement la communication de tous les biens spirituels entre tous les membres de l'Eglise. Nous ne faisons tous qu'un même corps, quoique nous ayons diverses fonctions, comme d'instruire, de gouverner, de servir; ainsi que les parties du corps humain ont différens usages. Tous ceux qui sont dans l'Eglise, en état de grace, profitent de toutes les prieres et des bonnes œuvres qui s'y font. Ceux qui sont hors de l'Eglise, c'est-à-dire, les excommuniés, n'y ont non plus de part

que les infideles. Or, l'Egliſe a droi
d'excommunier tous ceux qui ont fai
de grands péchés, dont ils ne veulen
pas faire pénitence. Il y a communi-
cation entre l'Egliſe triomphante qu
eſt dans le Ciel, et l'Egliſe militante
qui combat ſur la Terre. Les Saint
nous aident de leurs prieres, encore
plus après leur mort que devant
Les ames qui ſont en purgatoire peu-
vent auſſi profiter de la communion
des Saints. C'eſt pourquoi il eſt utile
de faire pour les morts des prieres
des aumônes et d'autres bonnes œu-
vres.

*Demande.* Qu'eſt-ce que la commu
nion des Saints. *Réponſe.* La commu
nication de tous les biens ſpirituels d
l'Egliſe *d.* D'où vient cette commu
nication. *r.* De ce que nous ſomm
les membres d'un ſeul corps. *d.* Qu
ſont ceux qui y ont part. *r.* Tou
ceux qui ſont dans l'Egliſe. *d.* Le

excommuniés y peuvent-ils partici-
per. *r.* Ils ne le peuvent non plus
que les infideles. *d.* Qui ſont ceux
que l'Egliſe excommunie. *r.* Ceux
qui ont fait de grands péchés, et
n'en veulent point faire pénitence. *d.*
La communion des Saints s'étend-elle
juſqu'au Ciel. *r.* Oui, les Bienheu-
reux nous aſſiſtent de leurs prieres. *d.*
S'étend-elle auſſi en purgatoire. *r.*
Oui, nous pouvons ſoulager les ames
qui y ſont. *d.* Comment les pouvons-
nous ſecourir. *r.* Par les prieres, les
aumônes et les autres bonnes œu-
vres.

## LEÇON IX.

### *De la rémiſſion des péchés.*

IL n'y a de rémiſſion des péchés que dans l'Egliſe Catholique: elle eſt une ſuite de la communion des

Saints. Etant membres de Jéſus-Chriſt nous participons à ſes mérites infinis ; et comme il eſt Dieu, il a le pouvoir de remettre les péchés. Il l'a communiqué à ſes Apôtres, en diſant : Recevez le Saint-Eſprit ceux dont vous aurez remis les péchés, ils ſont remis ; et ceux dont vous les aurez retenus, ils ſont retenus. Des Apôtres ce pouvoir a paſſé à ceux qu'ils ont ordonnés Prêtres et ainſi il s'eſt continué juſqu'à nous. La rémiſſion des péchés ſe fait premiérement au Baptême, qui les efface tous, ſoit le péché originel, dans lequel nous naiſſons comme enfans d'Adam, ſoit les péchés que chacun commet, et que l'on nomme actuels. Après le Baptême il y a encore un remede, qui eſt le Sacrement de Pénitence, néceſſaire pour les péchés mortels, et toujours utile pour les péchés véniels. Le péché mortel

celui qui fait perdre la grace de Dieu et rend digne de la mort éternelle, comme l'homicide, l'adultere, le larcin. Le péché veniel eſt celui qui n'éteint pas entiérement la charité, comme un menſonge léger qui ne nuit à perſonne, un petit excès dans le manger ; une petite diſtraction dans la priere. Il eſt plus facile d'obtenir le pardon de ces ſortes de péchés ; mais le moindre péché eſt toujours un très-grand mal.

*Demande.* Peut-on obtenir la rémiſſion des péchés hors de l'Egliſe Catholique. *Réponſe.* Non, car on ne l'obtient que par Jéſus-Chriſt. *d.* A qui a-t-il communiqué ce pouvoir. *r.* A ſes Apôtres. *d.* Des Apôtres à qui a-t-il paſſé. *r.* Aux Evêques et aux Prêtres. *d.* Par quels Sacremens les péchés ſont ils remis *r.* Par le Baptême et la Penitence. *d.* Qu'eſt-ce

que le péché originel. *r.* Celui que nous avons en venant au monde. *d.* Et le péché actuel. *r.* Celui que nous commettons nous-mêmes. *d.* Qu'eſt-ce qu'un péché mortel. *r.* Celui qui mérite l'enfer. *d.* Qu'eſt-ce que le péché véniel. *r.* Celui qui ne fait pas perdre entiérement la grace de Dieu. *d.* Comment obtient-on le pardon du péché actuel. *r.* Par le Sacrement de Penitence. *d.* Et du péché originel. *r.* Par le Baptême, qui remet toutes ſortes de péchés. *d.* Le péché véniel eſt-il fort à craindre. *r.* Oui, le moindre péché eſt un grand mal.

## LEÇON X.

*De la réſurrection et de la vie éternelle.*

NOUS ne devons pas ſervir Dieu dans l'eſpérance d'être heureux dans cette vie, où ſouvent les méchans ſont dans la proſpérité, et

les gens de bien dans la souffrance. Toute notre espérance est après la mort. Nous croyons que nos ames ne meurent point, et que nos corps mêmes, après avoir été corrompus et dissipés, seront un jour rétablis par la toute puissance de Dieu, et rejoints à nos ames pour n'en être plus séparés. C'est ce que nous appellons la résurrection de la chaire. Au dernier jour les morts ressuscîteront pour comparoître au Jugement avec leurs propres corps ; la vie éternelle sera la récompense des bons, la mort éternelle sera la peine des méchans. La vie éternelle est comparée dans l'Ecriture à un banquet ou à des noces pour en représenter la joie ; elle est aussi nommée royaume pour montrer que les Saints sont bien plus heureux dans le Ciel que les Rois ne le sont sur la Terre. Le nom de paradis

signifie un jardin délicieux ; mais le vrai bonheur des Saints est de voir Dieu à découvert, qui est la beauté et la bonté souveraine. Au contraire les damnés sont dans l'enfer, qui est une prison horrible, un lieu de ténébres où ils sont brûlés d'un feu qui ne s'éteindra point, et rongés d'un ver qui ne mourra point, c'est-à-dire, du remords de leur conscience. Là sont les pleurs et les grincemens de dents, c'est-à-dire, la tristesse, le désespoir et la rage.

*Demande.* Est-ce en cette vie que nous devons espérer d'être heureux ? *Réponse.* Non, ce n'est qu'après la mort. *d.* Nos ames meurent-elles avec nos corps. *r.* Non, elles sont immortelles. *d.* Et nos corps meurent-ils pour toujours. *r.* Ce n'est que jusqu'à la résurrection. *d.* Comment se fera la résurrection. *r.* Tous les morts reprendront les mêmes corps

qu'ils avoient pendant leur vie, pour être préſentés au Jugement de Dieu. *d.* Que deviendront-ils après le Jugement. *r.* La fin des bons ſera la vie éternelle. *d.* Et la fin des méchans. *r.* La mort éternelle. *d.* Qu'eſt-ce que la vie éternelle. *r.* C'eſt le repos et la joie du paradis. *d.* Qu'eſt-ce que le royaume des Cieux. *r.* C'eſt la même chose. *d.* Qu'eſt-ce qui fait le bonheur des Saints. *r.* C'eſt de voir Dieu. *d.* Qu'eſt-ce que la mort éternelle. *r.* C'eſt le ſupplice de l'enfer. *d.* Quels en ſont les tourmens. *r.* Les ténèbres, le feu, les remords de la conſcience.

## LEÇON XI

### *De l'Oraiſon Dominicale.*

L'ORAISON Dominicale eſt telle : Notre Pere qui êtes aux Cieux ; que votre nom ſoit ſanctifié ; que

votre regne arrive ; que votre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et nous pardonnez nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés, et ne nous induiſez point en tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainſi ſoit-il. Nous ne diſons pas : Mon Pere... donnez-moi, etc, pour montrer que nous ne prions pas ſeulement pour nous, mais pour toute l'Egliſe. Nous nommons Dieu notre Pere, parce que c'eſt de lui que nous tenons la vie, tout ce que nous ſommes et tout ce que nous avons, et parce que ſa grace nous rend les frere de Jéſus-Chriſt, ſon Fils unique. Il eſt partout ; mais ce ſont les Cieux principalement qui nous déclarent ſa gloire. Son nom eſt ſanctifié quand les créatures lui rendent l'honneur qui lui eſt dû ; au contraire, il eſt déſhonoré

par les péchés, principalement des Chrétiens qui rendent la vraie Religion mépriſable aux Infideles. Le royaume de Dieu eſt la vie éternelle que nous eſpérons après la mort, et la grace qui nous y conduit et qui empêche que le péché regne en nous. La volonté de Dieu ſeroit faite en la terre comme au Ciel, ſi nous ne ſuivions point notre volonté propre, et ſi nous étions ſoumis à Dieu comme les Anges et les Bienheureux ; car notre volonté eſt toujours mauvaiſe quand elle n'eſt pas conforme à la volonté de Dieu.

*Demande.* Dites l'Oraiſon Dominicale. *Reponſe.* Notre Pere, etc. *d.* Pourquoi ne dites-vous pas : Mon Pere, etc. *r.* Parce que je ne prie pas Dieu pour moi ſeul. *d.* Comment Dieu eſt-il votre Pere. *r.* Parce qu'il m'a fait tout ce que je ſuis. *d.* N'êtes-vous pas ſon enfant d'une autre

maniere. *r.* Oui, par ſa grace, étant frere de Jéſus-Chriſt. *d.* Pourquoi dites-vous qu'il eſt au Ciel plutôt qu'ailleurs. *r.* Parce que ſa gloire nous y paroît mieux. *d.* Comment le nom de Dieu eſt-il ſanctifié. *r.* Par l'honneur que lui rendent ſes créatures. *d.* Qu'eſt-ce que le royaume de Dieu. *r.* La vie éternelle. *d.* Comment ſa volonté s'accomplit-elle ſur la terre. *r.* Lorſque ſa grace regne en nous. *d.* Notre volonté eſt-elle bonne ſans être conforme à la volonté de Dieu. *r.* Non, elle ne peut être que mauvaiſe. *d.* Par qui la volonté de Dieu eſt-elle accomplie dans le Ciel. *r.* Par les Anges et les Bienheureux.

## LEÇON XII.

*Suite de l'Oraiſon Dominicale.*

LE pain quotidien ſignifie la nourriture de chaque jour, et toutes

les choſes néceſſaires pour l'entretien de la vie. Tous les hommes doivent reconnoitre que c'eſt de Dieu qu'ils tiennent leur ſubſiſtance, les riches auſſi bien que les pauvres, et nous devons tous les jours recommencer à demander notre pain, parce que notre beſoin recommence toujours. Ce pain ſignifie encore la nourriture ſpirituelle de nos ames, la parole de Dieu, la grace, l'Euchariſtie. Nous demandons à Dieu la rémiſſion de nos péchés, parce que nous ſommes tous pécheurs, et nous commettons tous les jours au moins des fautes légeres, qui ne laiſſent pas d'être trés dangereuſes. Nous conſentons que Dieu ne nous pardonne point, ſi nous ne pardonnons aux autres. Pour prévenir les péchés, nous prions Dieu de détourner les tentations qui nous y portent, et enfin de nous déliyrer de toutes ſortes de maux, et

particuliérement des attaques du démon, qui eſt le mauvais.

*Demande.* Qu'eſt-ce que notre pain quotidien, *Réponse.* Toutes les choſes néceſſaires à la vie. *d.* Que veut dire quotidien. *r.* Dont nous avons beſoin tous les jours. *d.* Que ſignifie encore ce pain. *r.* La nourriture ſpirituelle. *d.* Quelle eſt-elle. *r.* La parole de Dieu, la grace, le corps de J. C. *d.* Tous les hommes font-ils des péchés. *r.* Oui nous ſommes tous pécheurs. *d.* Devons-nous pardonner aux autres. *r.* Oui, ſi nous voulons que Dieu nous pardonne. *d.* Qu'eſt-ce qui nous porte au péché. *r.* La tentation. *d.* Comment y pouvons-nous réſiſter. *r.* Par la grace de Dieu. *d.* Qui eſt le mauvais. *r* C'eſt le démon.

## LEÇON XIII.

### *Des autres Prières.*

APRES le *Pater*, les prières les plus ordinaires des Chrétiens ſont le *Credo*, pour honorer Dieu, en témoignant notre foi, le *Confiteor*, pour lui demander pardon de nos péchés, et l'*Ave, Maria*, pour honorer la ſainte Vierge et lui demander ſes prières. Tous les Chrétiens doivent ſavoir ces prières, et les dire au moins tous les jours le matin et le ſoir. Ils doivent aſſiſter, autant qu'ils peuvent, à l'office public de l'Egliſe, qui eſt compoſé principalement des Pſeaumes de David, et diviſé en ſept heures différentes, Vêpres, Complies, Matines, Prime, Tierce, Sexte et None. Il faut encore s'appliquer aux prières que diſent les Prêtres en célébrant la Meſſe, en donnant le Baptême, et les autres Sacremens, en

faiſant l'eau bénite, et toutes les autres bénédictions eccléſiaſtiques. Or, ce n'eſt pas prier Dieu, qu'écouter ou prononcer des paroles, ſi l'eſprit n'y eſt appliqué. L'abrégé de toutes les prières et de toute la Doctrine Chrétienne eſt le ſigne de la croix. Nous invoquons Dieu en diſant: Au nom; en nommant le Pere, le Fils, et le S. Eſprit, nous confeſſons le myſtere de la Trinité; et en figurant la croix avec la main, nous marquons le myſtere de notre Rédemption, et par conſéquent celui de l'Incarnation.

*Demande.* Quelles ſont les prières les plus ordinaires des Chrétiens. *Réponſe. Pater, Ave, Credo, Confiteor. d.* Dites l'*Ave* et le *Confiteor. r. Ave*, etc. *d.* Eſt-ce prier Dieu que de dire le *Credo. r.* Oui, c'eſt ſanctifier ſon nom. *d.* Qu'eſt-ce que le *Confiteor. r.* Une confeſſion de nos péchés. *d.* A quoi ſert-elle. *r.* A en

obtenir le pardon. *d.* A quoi ſert l'*Ave*. *r.* A demander les prieres de la Ste. Vierge. *d.* Quand doit-on dire ces quatre prieres. *r.* Tous les jours matin et ſoir. *d.* De quoi eſt compoſé l'office de l'Egliſe. *r.* Des Pſeaumes de David principalement. *d.* En quelles Heures eſt-il diſtribué. *r.* Vêpres, Complies, Matines, Prime, Tierce, Sexte et None. *d.* Pour prier Dieu eſt-ce aſſez que de dire des paroles. *r.* Non, il faut que l'eſprit ſoit attentif. *d.* Quel eſt l'abrégé de toutes les prieres et de toute la Doctrine Chrétienne. *r.* Le ſigne de la croix. *d.* Que marquent les paroles. *r.* Que nous croyons la Trinité, et que nous l'invoquons. *d.* Que marque le mouvement de la main. *r.* Que nous croyons l'Incarnation et la Rédemption par la croix de Jéſus-Chriſt.

## LEÇON XIV.

### *Du Décalogue.*

LE Décalogue ou les dix Commandemens que Dieu donna aux Israélites dans le désert, sont : 1. Tu n'auras point d'autre Dieu que moi : tu ne feras point d'idoles, ni d'images pour l'adorer. 2. Tu ne prendras point le nom de Dieu en vain. 3. Souviens-toi de sanctifier le jour du repos. 4. Honore ton pere et ta mere, afin que tu vives longtemps. 5. Tu ne tueras point. 6. Tu ne commettras point d'adultere. 7. Tu ne déroberas point. 8. Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain. 9. Tu ne desireras point la femme. 10. Tu ne desireras point ses biens. Pour les retenir plus aisément, on les a mis en rimes. Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement. Dieu en vain tu ne jure-

as, ni autre chose pareillement. Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement. Tes pere et mere honoreras, afin que tu vives longuement. Homicide point ne seras, de fait ni volontairement. Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement. Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient. Faux témoignage tu ne diras, ni mentiras aucunement. L'œuvre de chair ne desireras qu'en mariage seulement. Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement. Tous ces Commandemens se réduisent à deux, aimer Dieu sur toutes choses, et le prochain comme soi-même. Or, tout homme est notre prochain.

*Demande.* Qu'est-ce que le Décalogue. *Réponse.* Les dix Commandemens de Dieu. *d.* Dites-les. *r.* Un seul Dieu, etc. *d.* Quel est le pre-

mier Commandement. *r.* Adorer Dieu et n'adorer que lui ſeul. *d.* Le ſecond Commandement. *r.* Ne point jurer en vain. *d.* Le troiſieme. *r.* Sanctifier le Dimanche. *d.* Le quatrieme. *r.* Honorer ſon pere et ſa mere. *d.* Le cinquieme. *r.* Ne point tuer. *d.* Le ſixieme. *r.* Ne point commettre d'adultere. *d.* Le ſeptieme. *r* Ne point dérober. *d.* Le huitieme. *r.* Ne point porter faux témoignage. *d.* Le neuvieme. *r.* Ne point déſirer la femme de ſon prochain. *d.* Le dixieme. *r.* Ne point déſirer ſon bien. *d.* Qui eſt notre prochain. *r.* Tous les hommes. *d.* A combien peut-on réduire ces Commandemens. *r.* A deux. *d.* Quels ſont-ils, *r.* Aimer Dieu ſur touttes choſes, et le prochain comme ſoi-même.

## LEÇON XV.

*Des trois premiers Commandemens.*

LE premier Commandement nous ordonne d'honorer Dieu comme notre Créateur et notre souverain Maitre, et c'est ce qui s'appelle adorer. Nous l'honorons par la Foi, en croyant fermement ce qu'il a enseigné à son Eglise : par l'Espérance, attendant avec confiance les biens qu'il nous a promis : par la Charité, l'aimant de tout notre cœur et gardant ses Commandemens. Il faut donc obéir à Dieu et le prier souvent, ne rendre honneur à aucune créature que par rapport à lui, et ne l'honorer lui-même que de la maniere qu'il l'a commandée dans la vraie Religion. Le second Commandement défend de jurer aucunement, si ce n'est en justice, ou pour prêter quelqu'autre ser-

ment ſolemnel. Il défend encore plus de blaſphémer, c'eſt-à-dire, de parler avec mépris de Dieu et des Saints. Le troiſieme Commandement ordonne de ſanctifier le jour du repos, c'eſt-à-dire, le Dimanche, en mémoire de la création du monde et de la réſurrection de Jeſus-Chriſt. Il faut employer ce jour à prier Dieu, à s'inſtruire de la Religion, à faire de bonnes œuvres, à fuir tout péché et tout travail qui n'eſt pas abſolument néceſſaire.

*Demande.* Qu'eſt-ce qu'adorer Dieu. *Réponſe.* C'eſt l'honorer comme notre ſouverain Maître. *d.* Comment honorons nous Dieu. *r.* Par la Foi, l'Eſpérance et la Charité. *d.* Comment montrons-nous que nous aimons Dieu. *r.* En obſervant ſes Commandemens. *d.* Eſt-il permis de rendre honneur aux créatures. *r.* Qui par rapport à Dieu. *d.* Eſt-il permis de

jurer. *r.* Non, si ce n'est en Justice et solemnellement. *d.* Qu'est-ce qu'un blasphême. *r* C'est une parole de mépris contre Dieu ou les Saints. *d.* Quel est parmi nous le jour du repos. *r.* C'est le Dimanche. *d.* A quoi doit on l'employer. *r.* A prier Dieu. *d.* A quoi encore *r.* A apprendre sa Religion. *d.* Que faut-il éviter. *r.* Le travail et le péché.

## LEÇON XVI.

*Du quatrieme, du cinqueme et du sixieme Commandement.*

LE quatrieme Commandement ordonne aux enfans d'honorer leurs peres et leurs meres, d'écouter leurs instructions, obéir à leurs commandemens, profiter de leurs corrections, les servir et les aider en toutes choses. Les moindres fautes contre

les parens ſont de grands péchés. Il faut auſſi reſpecter nos peres ſpirituels les Evêques, les Prêtres, les Paſteurs, les Maitres qui nous enſeignent. Il faut honorer et craindre le Roi et ſes Officiers, conſidérant que c'eſt Dieu qui les a établis ſur nous. Le cinquieme Commandement defend de tuer, de frapper, de dire des injures, de ſe venger, de haïr quelqu'un, de lui vouloir du mal, et de ſe laiſſer emporter à la colere. Le ſixieme défend toutes ſortes d'actions impudiques, d'attouchemens, de paroles déſhonnêtes. Il en faut éloigner même les penſées, fuir les mauvaiſes compagnies, l'oiſiveté et la bonne chere, mépriſer les habits magnifiques et la parure. Nos corps ſont les temples du Saint-Eſprit, il ne faut pas les profaner.

*Demande.* Comment doit on honorer ſon pere et ſa mere. *Réponſe.* En profitant de leurs inſtructions et leu

obéiſſant. *d.* Eſt-ce un grand mal de les fâcher. *r.* Oui, c'eſt un grand péché. *d.* Qui ſont nos peres ſpirituels. *r.* Les Evêques, les Prêtres et tous ceux qui nous inſtruiſent. *d.* A quoi nous oblige encore ce Commandement. *r.* A obéir au Roi et à ſes Officiers. *d.* Le Commandement qui défend de tuer, défend-il auſſi de frapper. *r* Oui, et de dire des injures. *d.* Eſt-il permis de ſe venger ou de haïr quelqu'un. *r.* Non, il ne faut haïr perſonne. *d.* Sous le nom d'adultere qu'eſt-ce qui eſt défendu. *r.* Toutes les actions déſhonnêtes. *d* Les regards impudiques ſont ils défendus. *r.* Oui, les regards, les paroles et les pénſées. *d.* Que faut-il faire pour éviter ce péché. *r.* Fuir l'oiſiveté et les mauvaiſes compagnies.

## LEÇON XVII.

### *Des quatre derniers Commandemens.*

LE ſeptieme Commandement défend de prendre le bien d'autrui, ſoit en cachette et par artifice, ſoit par force et à découvert ; comme nous ne voudrions pas que l'on nous prît ce qui eſt à nous. Si nous avons pris quelque choſe, il faut le rendre, autrement le péché ne nous ſeroit point pardonné. Si nous avons beſoin de quelque choſe, il faut le gagner par notre travail, ou le demander en aumône. Le huitieme Commandement défend de porter faux témoignage en juſtice, d'accuſer perſonne à faux, de publier le mal des autres qui n'eſt pas connu, s'il n'eſt néceſſaire de le dire pour un plus grand bien. Il défend auſſi toutes ſortes de menſonges, principalement celui qui porte préjudice à quelqu'un. Le

neuvieme défend de désirer aucun plaisir déshonnête, hors le mariage, ni même de s'entretenir volontairement de ces sortes de pensées. Le dixieme défend de desirer le bien d'autrui, si ce n'est pour l'acquérir légitimement, comme nous trouverions bon que l'on desirât le nôtre. Les mauvais desirs sont la source des péchés, et nous ne faisons mal que par l'amour déréglé de l'honneur, de l'argent ou du plaisir.

*Demande.* Pourquoi n'est-il pas permis de prendre le bien d'autrui. *Réponse.* Par ce que nous ne voudrions pas que l'on prit le nôtre. *d.* Est-ce mal fait de le prendre par adresse. *r.* Oui, c'est le dérober. *d.* Est il permis de retenir ce qui a été pris. *r.* Non, il faut le restituer au plutôt. *d.* Le faux témoignage n'est-il défendu qu'en justice. *r* Il est toujours défendu d'accuser les innocens. *d.* Est-il

permis de parler du mal que quelqu'un a fait. *r.* Non, s'il n'y a grande néceſſité d'en parler. *d.* Eſt-il permis de mentir. *r.* Non, il faut toujours dire la vérité. *d.* Que défend le neuvieme Commandement. *r.* Le deſir des plaiſirs déſhonnêtes. *d.* Le dixieme. *r.* Le deſir du bien d'autrui. *d.* Pourquoi ces deſirs ſont-ils défendus. *r.* Parce qu'ils ſont la ſource de la plûpart des péchés.

## LEÇON XVIII.

### *Des trois premiers Commandemens de l'Egliſe.*

L'EGLISE eſt notre mere ; c'eſt pourquoi nous ſommes obligés de lui obéir, et d'obſerver les Commandemens qu'elle nous a fait, pour nous faire garder plus aiſément les Commandemens de Dieu. On en compte ſix pour l'ordinaire. Les

Dimanches Messe ouïras et Fêtes de Commandement. Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an. Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement. Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, et le Carême entiérement.— Vendredi chair ne mangeras ni le Samedi mêmement. Le premier Commandement est d'entendre la Messe. Si l'on ne peut assister à tout l'office, ni à la Messe solemnelle les jours consacrés à Dieu, l'Eglise veut que l'on entende au moins une Messe basse toute entiere, et avec une grande attention. Le second est de confesser tous ses péchés à son propre Prêtre au moins une fois l'année. Il est rare que l'on passe un si long-temps sans avoir besoin de pénitence : et ceux qui, après avoir fait de grands péchés, ne cherchent point à rentrer

en grace avec Dieu, ne méritent point le nom de Chrétiens. Le troiſieme eſt de recevoir la ſainte Communion du corps de Jéſus-Chriſt au moins une fois l'année, vers la Fête de Pâques, chacun en ſa Paroiſſe. Ce n'eſt pas qu'il ne ſoit très-bon de communier plus ſouvent, et l'Egliſe deſireroit qu'à chaque Meſſe tous les aſſiſtans communiaſſent. Ces deux Commandemens n'obligent point avant l'âge de diſcrétion, où l'on eſt capable de diſcerner le bien et le mal.

*Demande.* Pourquoi faut-il obſerver les Commandemens de l'Egliſe. *Réponſe.* Parce que l'Egliſe eſt notre Mere. *d.* Dites ſes Commandemens. *r.* Les Dimanches Meſſe ouïras, etc, *d.* A quoi donc eſt-on obligé les Dimanches tout au moins. *r.* A entendre la Meſſe. *d.* Eſt-ce aſſez d'y aſſiſter. *r.* Non, il faut prier Dieu avec attention. *d.* Eſt-on obligé de

e confeſſer quelquefois. *r.* Oui, au oins une fois l'année. *d.* Pourquoi ela. *r.* Pour ne pas croupir plus ong temps dans le péché. *d.* Faut- communier ſouvent. *r.* Oui, l'E- liſe le deſire ainſi. *d.* Mais à quoi t-on obligé. *r.* A communier au oins une fois l'année. *d.* En quel mps. *r.* A Pâque. *d* A quel âge eſt- obligé à ces deux Commandemens. Quand on commence à diſcerner bien et le mal.

## LEÇON XIX.

### *Des trois autres Commandemens de l'Egliſe.*

OUTRE les Dimanches, il y a plu- ſieurs jours conſacrés à Dieu, e nous appellons Fêtes. On y fait mémoire des myſteres de la Religi- , ou de quelques Saints. Les deux incipales Fêtes ſont Pâque et la ntecôte. Pâque eſt le jour de la

réſurrection de Jeſus-Chriſt ; et la Pentecôte, le jour de la deſcente du S. Eſprit. Noël eſt le jour de la naiſſance de Jéſus-Chriſt. Les Rois ou l'Epiphanie, le jour qu'il fut adoré par les Mages, que nous appellons les trois Rois. Il y a auſſi pluſieurs Fêtes en l'honneur de la Ste. Vierge, de S. Jean-Baptiſte, des Apôtres et de quelques autres Saints, ſuivant les coutumes des Egliſes. Il faut être fort ſoigneux à chaque Fête de s'inſtruire du myſtere ou de l'hiſtoire du Saint. Le cinquieme Commandement de l'Egliſe eſt de jeûner le Carême entier, les Quatre-Temps et les Vigiles. Le Carême eſt de quarante jours avant la Fête de Pâque pour nous y préparer. Les Quatre Temps ſont les quatre ſaiſons de l'année, en chacune desquelles nous jeunons trois jours en une ſemaine. Les Vigiles ſont les veilles de certai

nes Fêtes. Le jeûne consiste à ne point manger avant midi, et à ne faire qu'un repas. Le sixieme Commandement est de ne point manger de chair le Vendredi ni le Samedi, en mémoire de la passion et de la sépulture de Notre-Seigneur. On observe la même abstinence tous les jours de jeûne.

*Demande.* Qu'est ce que les Fêtes. *Réponse.* Des jours consacrés à Dieu. *d.* A quelle occasion. *r.* En mémoire des mysteres ou des Saints. *d.* Quelles sont les deux principales. *r.* Pâque et la Pentecôte. *d.* Qu'est-ce que Pâque. *r.* Le jour de la résurrection de Notre-Seigneur. *d.* Et la Pentecôte. *r.* Le jour de la descente du S. Esprit. *d.* Qu'est-ce que Noël. *r.* La naissance de Notre Seigneur. *d.* Et l'Epiphanie. *r.* L'adoration des Mages ou des Rois. *d.* De quoi se doit-on instruire aux jours des Fêtes.

*r.* Du myſtere ou de l'hiſtoire du Saint. *d.* A quoi ſert le Carême. *r.* A nous préparer à la Pâque. *d.* Qu'eſt-ce que les Quatre-Temps. *r.* Trois jours de jeûne en chacune des quatre ſaiſons de l'année. *d.* Comment doit-on jeûner. *r.* En ne faiſant qu'un repas, et après midi. *d.* Pourquoi garde-t-on l'abſtinence de la viande les Vendredis et les Samedis. *r.* En mémoire de la paſſion de Notre-Seigneur.

## LEÇON XX.

### *Des Sacrements.*

NOUS ne pouvons accomplir les Commandemens de Dieu par nos propres forces ; la grace nous eſt néceſſaire, et Dieu nous la donne ordinairement par certains ſignes ſenſibles que nous appellons Sacremens. Ainſi, dans le Baptême, en même temps que l'eau lave le corps en de-

hors, en même temps la grace purifie l'ame au dedans. Quiconque a reçu un Sacrement avec la foi et les autres dispositions nécessaires, est assuré, autant qu'on le peut être en cette vie, qu'il a la grace de Dieu, qui est le plus grand de tous les biens. C'est Jésus-Christ qui a institué tous les Sacremens, afin de nous appliquer à chacun en particulier les mérites de son sang et de sa mort, et il en a institué pour tous les besoins de la vie spirituelle. Le Baptême nous y fait entrer et renaître par l'eau et le S. Esprit; la Confirmation nous fait croître et nous fortifie: l'Eucharistie nous nourrit: la Pénitence guérit les maladies spirituelles; l'Extrême Onction nous fortifie à l'article de la mort: l'Ordre donne à l'Eglise des Ministres pour la gouverner et la servir; le Mariage lui fournit des Sujets pour la

faire durer autant que le monde. Voilà les sept Sacremens.

*Demande.* Qu'est-ce que les Sacremens. *Réponse.* Ce sont des signes sensibles de la grace de Dieu. *d.* La grace nous est-elle nécessaire *r.* Oui, sans la grace nous ne pouvons faire aucun bien. *d.* C'est donc un grand bien de recevoir dignement les Sacremens. *r.* C'est le plus grand bien de cette vie. *d.* Qui a institué les Sacremens. *r.* Notre-Seigneur Jésus-Christ. *d* Pourquoi les a-t-il institués *r.* Pour nous appliquer les mérites de son sang. *d.* Combien y a-t-il de Sacremens. *r.* Il y en a sept. *d* Dites les. *r.* Le Baptême, la Confirmation l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême Onction, l'Ordre et le Mariage.

## LEÇON XXI.

### *Du Baptême.*

PERSONNE ne peut entrer dans le royaume de Dieu sans renaître par l'eau et le S. Esprit ; car tous les hommes sont morts en Adam par le péché originel, et tous ceux qui sont baptisés, reçoivent la vie de Jésus-Christ. Le Baptême est donc nécessaire à tous, même aux enfans qui viennent de naître. Que si l'on baptise quelqu'un en âge de raison, tous ses péchés lui seront remis, tant ceux qu'il a commis, que ceux qu'il a apporté en naissant ; mais il faut qu'il soit bien instruit de la Religion ; qu'il la croie, et en fasse profession publique ; qu'il renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres ; qu'il promette de changer de vie et de garder les Commandemens de Dieu. Si c'est un enfant que l'on baptise, le Parrain

et la Marraine qui le présentent au Baptême, répondent et promettent pour lui. Le Baptême se fait en versant de l'eau sur celui que l'on baptise, et disant en même temps : Je te baptise au nom du Pere, et du Fils et du S. Esprit. Il se doit faire autant qu'il se peut, à l'Eglise par un Prêtre, avec toutes les cérémonies ; mais en cas de nécessité, toute personne peut baptiser, et en tout lieu l'eau suffit avec les paroles. On ne réitere point le Baptême, et chacun n'est baptisé qu'une fois.

*Demande.* Le Baptême est-il nécessaire. *Réponse.* Oui, pour entrer au royaume de Dieu. *d.* Comment est ce que l'on baptise. *r.* On verse de l'eau sur le Baptisé en disant certaines paroles. *d.* Quelles paroles. *r.* Je te baptise au nom du Pere, et du Fils et du S. Esprit. *d.* Que fait ce Sacrement. *r.* Il efface tous les pé

chés. *d.* Mais quels péchés peut avoir un enfant qui vient de naître. *r.* Il a le péché originel. *d.* D'où vient ce péché. *r.* Du péché d'Adam qui a passé à toute sa race. *d.* Que doit faire celui que l'on baptise en âge de raison. *r.* Croire la Doctrine Chrétienne et la professer. *d.* A quoi doit-il renoncer. *r.* Au démon, à ses pompes et à ses œuvres. *d.* Que doit-il promettre. *r.* De garder les Commandemens de Dieu. *d.* Comment les enfans peuvent-ils faire tout cela. *r.* Le Parrain et la Marraine le font pour eux. *d.* Peut-on rebaptiser. *r.* Non, on ne baptise qu'une fois.

## LEÇON XXII.

### *De la confirmation.*

LES nouveaux baptisés doivent recevoir le Sacrement de Confirmation ; mais comme ce Sacrement n'est pas absolument nécessaire, on le

differe juſqu'à la ce que les enfans ſoient ſuffiſamment inſtruits. LES peres et les meres ſont obligés d'inſtruire avec grand ſoin leurs enfans detoute la Doctrine Chrétienne, de les en voyer à l'Egliſe et aux Ecoles ſelon leur commodité, pour y apprendre le Catéchiſme, et ſi leurs enfans ſe perdent par ignorance, ils en répondront devant Dieu. Les enfans auſſi de leur côté ſont obligés de s'appliquer à ces inſtructions et de les retenir toute leur vie. Ceux qui ſont inſtruits, doivent être préſentés à l'Evêque ; car il n'y a que lui qui ait le pouvoir de confirmer ; il étend les mains ſur eux, en invoquant le S. Eſprit : puis il marque ſur leur front le ſigne de la croix avec l'Onction du ſaint Chrême, qui eſt compoſé d'huile et de baume. L'effet de ce Sacrement eſt de nous rendre parfaits Chrétiens, pour ne point rougir de la Croix de Jéſus-

Christ, résister courageusement aux tentations, et être prêts à tout souffrir pour Dieu. C'est pour le montrer, que l'Evêque frappe les Confirmés sur la joue. On ne donne la Confirmation qu'une fois, non plus que le Baptême.

*Demande*.. Quand doit-on donner aux enfans la Confirmation. *Réponse*. Quand ils sont suffisamment instruits. *d*. Qui doit prendre soin de les instruire. *r*. Les peres et meres y sont obligés. *d*. Et les enfans à quoi sont-ils obligés. *r*. A bien écouter les instructions et à les bien retenir. *d* Qui a le pouvoir de confirmer. *r*- Il n'y a que l'Evêque. *d*. Comment le fait-il. *r*. Il étend les mains en invoquant le S. Esprit. *d*. Que fait-il encore. *r*. Il fait le signe de la croix sur le front avec le saint Chrême. *d*· Que signifie tout cela. *r*. Que par ce Sacrement

nous recevons le S. Esprit pour être parfaits Chrétiens. *d.* En quoi consiste cette perfection. *r.* A résister aux tentations et à souffrir tout pour Jésus-Christ. *d.* Peut-on recevoir plusieurs fois la Confirmation. *r.* Non, on ne la reçoit qu'une fois.

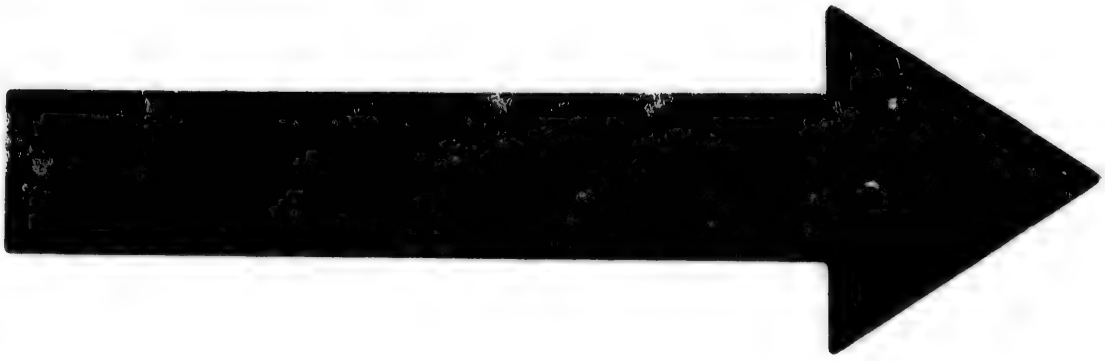
## LEÇON XXIII.

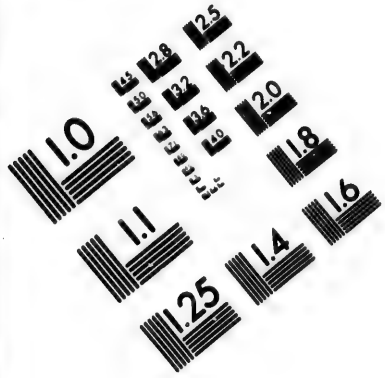
### *De l'Eucharistie.*

L'EUCHARISTIE est le corps et le sang de Jésus-Christ, qu'il nous donne sous les especes ou apparences du pain et du vin pour la nourriture de nos ames. Ce Sacrement est consacré et distribué au saint Sacrifice de la Messe, qui est la représentation du sacrifice de la Croix, par lequel Jésus-Christ s'est offert une fois à son Pere pour les péchés de tous les hommes. Tous les sacrifices de l'ancienne Loi étoient les figures de celui de la

Croix ; et la Meſſe que nous célébrons, ſuivant l'inſtitution de Jéſus-Chriſt, renouvelle tous les jours la mémoire de ce grand Sacrifice, et nous en applique la vertu. Le prêtre raconte comment Jéſus-Chriſt inſtitua ce Sacrement la veille de ſa Paſſion, et répete ſes paroles, par leſquelles le pain et le vin ſont auſſi-tôt changés en ſon corps et ſon ſang, ſans qu'au dehors il paroiſſe rien de ce changement, que nous ne connoiſſons que par la foi. Ainſi, quoique nous ne voyions que du pain et du vin, comme auparavant, nous croyons fermement que Jéſus-Chriſt y eſt d'une maniere miraculeuſe ; en ſorte qu'il eſt tout entier ſous chacune des deux eſpeces, et ſous chaque partie, comme ſous le tout, ſans être ni diviſé, ni multiplié, et ſans ceſſer d'être au Ciel.

*Demande.* Qu'eſt-ce que le Sacre-





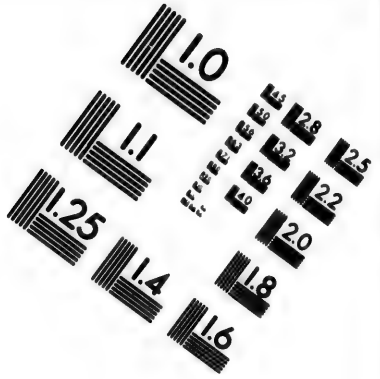
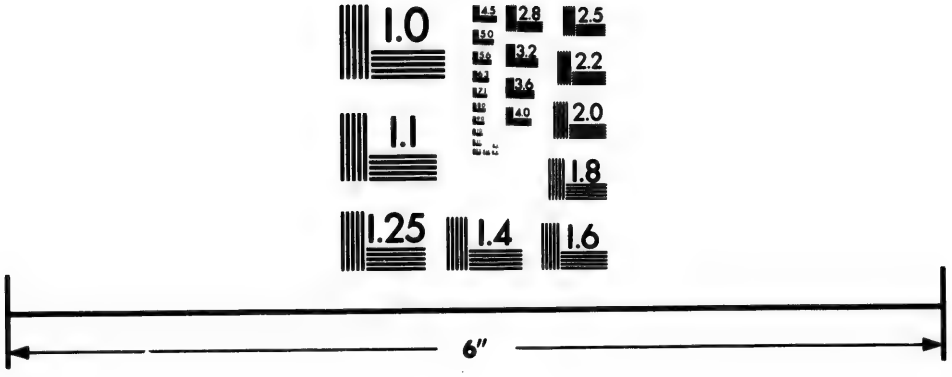
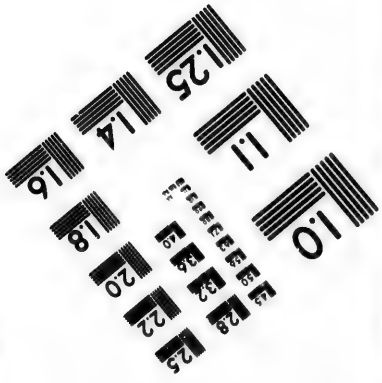




**IMAGE EVALUATION**
**TEST TARGET (MT-3)**






Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

ment de l'Euchariſtie. *Réponſe.* C'eſt le corps et le ſang de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt, ſous les eſpeces du pain et du vin. *d.* Pourquoi nous eſt-il ainſi donné. *r.* Pour être la nourriture de nos ames. *d.* Où ſe fait cette merveille. *r.* Au ſacrifice de la Meſſe. *d.* Qu'eſt-ce que la Meſſe. *r.* C'eſt la repréſentation du ſacrifice de la Croix. *d.* Quel miracle y arrive-t-il. *r.* Que le pain et le vin ſont changés au corps et au ſang de Jéſus-Chriſt. *d.* Comment ſe fait ce changement. *r.* Par les paroles de Jéſus-Chriſt que le Prêtre prononce. *d.* Mais nous voyons toujours du pain et du vin comme ci-devant. *r.* C'eſt que les eſpeces y demeurent. *d.* Comment connoiſſons-nous donc que Jéſus-Chriſt y eſt. *r.* Par la Foi, parce qu'il l'a dit.

## LEÇON XXIV.

### *De la Communion.*

ON ne peut vivre ſans manger, ni ſe bien porter ſans manger ſouvent : ainſi on ne peut avoir la vie ſpirituelle, qui eſt la grace, ſans recevoir quelquefois la Ste. Euchariſtie, et plus on communie ſouvent, plus cette vie eſt forte et vigoureuſe. Mais d'ailleurs les morts ne peuvent prendre de nourriture, et celle qui profite aux perſonnes ſaines, nuit aux malades ; ainſi, pour communier utilement, il faut être exempt de péché mortel, et dans de bonnes diſpoſitions. Les principales ſont, croire fermement tous les myſteres de la religion, et particuliérement celui-ci ; ne vouloir mal à perſonne, être parfaitement réconcilié avec tous ſes ennemis. Quiconque reçoit indignement ce Sacrement, boit et mange ſa condamnation, ne diſcernant pas le corps

du Seigneur d'avec les viandes communes. C'eſt pourquoi on ne le donne aux enfans qu'après qu'ils ont acquis l'âge de diſcrétion, et qu'ils ſont bien inſtruits. On appelle ce Sacrement, *Viatique*, quand on le donne aux malades près de mourir, pour être comme leur proviſion pour le grand voyage qu'ils vont faire.

*Demande*. Eſt-il néceſſaire de recevoir la ſainte Euchariſtie. *Réponſe*. Oui, puis-que c'eſt notre nourriture ſpirituelle. *d*. Qu'arrive-t-il à une ame qui la reçoit rarement. *r*. Cette ame demeure foible et languiſſante. *d*. Mais la communion profite-t-elle à tout le monde. *r*. Elle ne profite qu'à ceux qui y ſont bien diſpoſés. *d*. Quelles diſpoſitions ſont néceſſaires. *r*. Premiérement d'être en état de grace. *d*. Pourquoi le péché mortel nuit-il à la communion. *r*. Parce qu'un mort ne peut prendre de nour-

riture. *d.* Dites les autres dispositions. *r.* La foi, toutes les vertus, et principalement la charité envers le prochain. *d.* Est-ce un grand mal de communier indignement. *r.* C'est manger sa condamnation. *d.* Qu'est-ce que le Viatique. *r.* C'est la Communion que l'on donne aux mourans.

## LEÇON XXV.

### *Du Sacrement de Pénitence.*

APRES le Baptême et la Confirmation, les Chrétiens ne devroient avoir besoin que de l'Eucharistie jusqu'à la mort. Mais il n'y en a guere qui ne tombent dans des péchés mortels qui tuent l'ame, en éteignent la charité, et qui méritent la mort éternelle ; et pour guérir un si grand mal, il n'y a point d'autre remede, après le Baptême, que le Sacrement de Pénitence. Celui qui veut le recevoir doit premiérement se repentir de

ſes péchés, et en avoir une véritable douleur, fondée ſur la foi et ſur la crainte de Dieu, avec une ferme réſolution de ſe corriger, qui exclue tout à fait la volonté de pécher, ce qui renferme un commencement d'amour de Dieu ; et cette douleur qui briſe le cœur du Pénitent, s'appelle contrition. Il faut enſuite ſe confeſſer à un Prêtre, lui déclarant naïvement tous les péchés dont on ſe ſent coupable : puis accomplir fidellement la peine que le Prêtre impoſe pour ſatisfaction des péchés. Il y a donc trois choſes néceſſaires de la part du Pénitent : la contrition, du moins imparfaite, la confeſſion, la ſatifaction. Les peines que l'on impoſe, ſont d'ordinaire ces trois ſortes de bonnes œuvres, la priere, le jeûne et l'aumône ; et elles doivent être proportionnées à la qualité du péché et à la force du Penitent.

*Demande.* A qui le Sacrement de Pénitence eſt-il néceſſaire. *Réponſe.* A ceux qui ont commis quelque péché mortel après leur Baptême. *d.* Qu'eſt-ce que le péché mortel. *r.* C'eſt le péché qui eſt digne de la mort éternelle. *d.* Que doit faire le pécheur pour recevoir ce Sacrement. *r.* Etre contrit, ſe confeſſer et ſatisfaire. *d* Qu'eſt ce que la contrition. *r.* C'eſt la douleur d'avoir péché, avec la réſolution de s'en corriger. *d.* Peut-on haïr le péché ſans aimer Dieu. *r.* Il doit y avoir au moins quelque commencement d'amour. *d.* Comment doit-on ſe confeſſer. *r.* Sans rien céler, ni rien deguiſer, *d.* Qu'eſt-ce que la ſatisfaction. *r.* C'eſt l'accompliſſement de la peine impoſée par le Prêtre. *d.* Quelles ſont ces peines pour l'ordinaire. *r.* Des prieres, des jeûnes et des aumônes.

## LEÇON XXVI.

*Suite de la Pénitence.*

APRES que le Pénitent eſt confeſſé et qu'il a promis de ſatisfaire, le Prêtre doit abſoudre, s'il lui voit des marques ſuffiſantes de converſion ; ſinon il doit lui refuſer l'abſolution, ſous peine de ſe damner avec le pécheur. S'il doute qu'il ſoit bien converti, il doit différer. L'abſolution bien reçue efface les péchés, quels qu'ils ſoient. Quant aux moindres péchés que l'on appelle véniels, et qu'il eſt comme impoſſible d'éviter entiérement pendant la vie, ils peuvent être remis par la priere, l'aumône et les autres bonnes œuvres. Mais quelque petits que ces péchés nous paroiſſent, il faut toujours avoir grand ſoin de nous en purifier, et de les éviter. Les Fideles qui ſont morts chargés de quelques péchés véniels, ou de quelque reſte de ſatisfaction

qu'ils doivent pour les péchés pardonnés, ceux-là souffrent en l'autre vie une peine que nous appellons *Purgatoire* ; mais ils sont délivrés ou soulagés par les prieres des vivans. L'Eglise accorde quelque fois des indulgences qu'elle attache à certaines bonnes œuvres, pour nous donner moyen de suppléer au défaut de nos satisfactions.

*Demande.* Le Prêtre est-il obligé de donner l'absolution à celui qui se confesse. *Réponse.* Non, s'il ne juge qu'il ait une véritable contrition. *d.* Quel mal fait-il s'il l'absout légérement. *r.* Il se charge du même péché. *d.* Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire pour effacer les péchés véniels. *r.* Non, il y a encore d'autres moyens. *d.* Qui sont ils. *r.* La priere, l'aumône, les bonnes œuvres. *d.* Qu'est-ce que le Purgatoire.

*r.* C'eſt la peine de ceux qui ſont morts chargés envers Dieu de quelques dettes. *d.* Quelles ſont ces dettes. *r.* Des péchés véniels ou des reſtes de ſatisfaction. *d* Comment pouvons-nous les ſoulager. *r.* En priant pour eux. *d.* Qu'eſt ce que les indulgences. *r.* Une grâce que l'Egliſe nous fait pour ſuppléer au défaut des ſatisfactions.

---

## LEÇON XXVII.

### *De l'Extrême-Onction.*

L'EXTREME-ONCTION donne aux malades la grace de bien mourir. Elle efface les péchés véniels, et guérit l'ame de la foibleſſe qui reſte des autres péchés, quoi-que pardonnés. Elle fortifie le malade contre les tentations qui ſont plus violentes à la mort, et peut même rendre la ſanté corporelle, s'il eſt expédient pour le malade. Ce ſont les Prêtres qui ad-

miniſtrent ce Sacrement, avec de l'huile bénite exprès par l'Evêque, On fait ſept onctions ; cinq pour les cinq ſens, aux yeux, aux oreilles, aux narines, à la bouche, aux mains, une aux reins ou à la poitrine pour la concupiſence, une aux pieds ; et à chaque onction le Prêtre prie Dieu de remettre au malade les péchés qu'il a commis par chaque partie de de ſon corps. Il faut que le malade ſoit en état de grace pour profiter de ce Sacrement ; il eſt bon qu'il le reçoive avec connoiſſance, quoi-qu'on ne le donne qu'aux malades, et lorsqu'ils ſont en péril de mort.

*Demande.* Quelle eſt la grace propre de l'Extrême Onction. *Réponſe.* La grace de bien mourir. *d.* Quel péché efface-t-elle. *r.* Les péchés véniels et les reſtes des autres péchés. *d.* Que fait-elle encore. *r.* Elle for-

tifie contre les tentations de la mort. *d.* Qui ſont les Miniſtres de ce Sacrement. *r.* Les Prêtres. *d.* A qui doit-on le donner. *r.* Aux malades qui ſont en danger de mourir. *d.* Doit-on attendre à l'extrêmité. *r.* Non, afin que le malade ſoit mieux diſpoſé. *d.* Pourquoi fait-on pluſieurs Onctions. *r.* Pour marquer les péchés commis par chaque partie du corps. *d.* Avec quoi fait-on ces Onctions. *r.* Avec de l'huile bénite par l'Evêque.

## LEÇON XXVIII.

### *De l'Ordre.*

LE Sacrement de l'Ordre donne à l'Egliſe des Miniſtres publics et des Peres ſpirituels, qui tiennent la place des Apôtres et des Diſciples de Jéſus-Chriſt, pour perpétuer l'œuvre de Dieu juſqu'à la fin des ſiecles. La grace de ce Sacrement ne ſanctifie

pas seulement ceux qui le reçoivent, elle leur donne le pouvoir de sanctifier les autres en leur conférant les Sacremens. Mais il n'y a que l'Evêque qui puisse les donner ; tous les Prêtres, qui sont institués pour les soulager, ne peuvent conférer ni la Confirmation ni l'Ordre. Les Diacres sont établis pour servir l'Evêque et les Prêtres dans leurs fonctions, et pour avoir soin des Pauvres. Ces Ordres sont les principaux. Il y en a cinq au-dessous, institués pour le soulagement des Diacres, Ce sont les Sous-Diacres, les Acolytes, destinés à suivre l'Evêque, et dans l'Eglise porter le luminaire, les Lecteurs, les Exorcistes et les Portiers. On compte donc en tout sept Ordres, quatre moindres et trois plus grands ou sacrés, qui sont le Sous-Diconat, le Diaconat et le Sacerdoce, qui com-

prend la Prêtriſe et l'Epiſcopat. Il faut paſſer par tous ces degrés pour arriver au Sacerdoce. Le premier degré eſt la Tonſure, qui n'eſt point un Ordre, mais une ſimple cérémonie pour donner l'habit Eccléſiaſtique à un Laïque et le faire paſſer au rang des Clercs, et on appelle *Clercs* ceux qui ſont deſtinées au ſervice de l'Egliſe, et *Laïque* tout le reſte du peuple Chrétien.

*Demande.* Quelle eſt la grace du Sacrement de l'ordre. *Réponſe.* Il donne le pouvoir de conférer les Sacremens, ou de rendre quelque ſervice public à l'Egliſe. *d.* Qui ſont ceux qui recoivent cette grace toute entiere. *r.* Ce ſont les Evêques. *d.* Ils peuvent donc donner tous les Sacremens. *r.* Oui, même la Confirmation et l'Ordre. *d* Les Prêtres ne peuvent-ils point conférer ces deux Sacremens. *r.* Non, ils ſont

réſervés à l'Evêque. *d.* Quel eſt le devoir des Diacres. *r.* De ſervir le Prêtre et l'Evêque dans leurs fonctions. *d.* Qui ſont les autres Ordres. *r.* Sous-Diacres, Acolytes, Lecteurs, Exorciſtes et Portiers. *d.* Combien y en a-t-il en tout. *r.* Il y en a ſept. *d* Qui ſont les Ordres ſacrés. *r.* L. Sous-Diaconat et la Prêtriſe. *d.* Peue on devenir Prêtre d'abord, *r.* Nont il faut paſſer par tous les autres dégrés. *d.* Qu'eſt-ce que la Tonſure. *r.* Une cérémonie pour prende l'Eta. Eccléſiaſtique. *d.* Que produit-ellet. *r.* Que de Laïque on devient Clerc-

## LEÇON XXIX.

### *Du Mariage.*

DIEU ayant créé le premier homme, lui donna une femme pour compagne et pour aide, et d'eux

il a fait naître tous les autres hommes ; ainsi il institua le Mariage. Le péché en avoit corrompu l'usage ; mais Jésus-Christ l'a réduit à son premier état, et en a fait un Sacrement, y attachant des graces particulieres. C'est donc l'union d'un seul homme avec une seule femme, qui ne peut être rompue que par la mort. Ils doivent s'aimer comme s'ils n'avoient qu'un même corps à deux ames, se secourir l'un et l'autre dans tous les travaux de la vie, et prendre soin des enfans qui leur viennent, afin qu'ils continuent après eux de servir Dieu sur la terre. Cette union du mari et de la femme est l'image de l'union de Jésus-Christ avec son Eglise. Or, quoique le mariage soit très-saint, l'état de la continence parfaite est plus excellent. Les personnes mariées sont partagées entre Dieu et le monde par le soin de leurs familles ;

les Vierges et les Veuves ſont libres pour ſe donner toutes à Dieu. Mais la continence parfait eſt une grace ſinguliere, qui n'eſt point donnée à tous.

*Demande.* Qui a inſtitué le mariage. *Réponſe.* Dieu même au commencement du monde. *d.* Qui l'a établi dans ſa pureté. *r.* Jéſus-Chriſt qui en a fait un Sacrement *d.* Que repréſente-t-il. *r.* L'union de Jéſus-Chriſt avec ſon Egliſe. *d.* Quelle eſt la grace de ce Sacrement. *r.* Que le mari et la femme s'aiment comme s'ils n'étoient qu'un. *d.* Que s'enſuit-il de là. *r.* Qu'ils s'aident l'un et l'autre dans tous leurs beſoins. *d.* Que doivent-ils faire pour leurs enfans. *r.* En avoir grand ſoin, et les élever en la crainte de Dieu. *d.* Y a-t-il un état plus parfait que le mariage. *r.* Oui, l'état de continence parfaite. *d.* En quoi eſt-il meilleur.

*r.* Parce qu'il laiſſe plus de liberté de ſervir Dieu. *d.* Tout le monde eſt-il capable de cette perfection *r.* Non, c'eſt un don ſingulier de Dieu.

*Fin du petit Catéchisme Historique.*

# TABLE

## DU PETIT CATECHISME HISTORIQUE.

### *PREMIERE PARTIE,*

Comenant en abrégé l'Hiſtoire Sainte.


Leçon I. *De la Crèation.* Page 33
Leçon II. *Du péché du premier homme.* 36
Leçon III. *Du Déluge et de la Loi de Nature.* 40
Leçon IV. D'*Abraham et des autres Patriarches.* 43
Leçon V. *De la ſervitude d'Egypte et de la Páque,* 46
Leçon VI. *Du voyage dans le déſert, et de la Loi écrite.* 49
Leçon VII. *De l'Alliance de Dieu avec les Israélites.* 52
Leçon VIII. *De l'Idolâtrie.* 59
Leçon IX. *De David et du Meſſie.* 60
Leçon X. *Du Schiſme de Samarie.* 63
Leçon XI. *Des Prophetes.* 66
Leçon XII. *De la Captivité de Babylone.* 69
Leçon XIII. *De l'état des Juifs après la Captivité.* 41

Leçon XIV. *Des Juifs ſpirituels et des Juifs charnels.* 74
Leçon XV. *De la Naiſſance de J. C.* 77
Leçon XVI. *De S. Jean-Baptiſte.* 81
Leçon XVII. *De la Vocation des Apôtres,* 84
Leçon XVIII. *Prédication de J. C.* 86
Leçon XIX. *Des ennemis de J. C.* 90
Leçon XX, *De la Paſſion de J. C.* 93
Leçon XXI. *De la Mort de J. C.* 96
Leçon XXII, *De la Réſurrection de J. C.* 98
Leçon XXIII. *De la deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres.* 101
Leçon XXIV. *De la Vocation des Gentils.* 104
Leçon XXV. *De la Fondation des Egliſes.* 108
Leçon XXVI. *De la Tradition et de l'Ecriture.* 111
Leçon XXVII. *De la Ruine de Jéruſalem* 114
Leçon XXVIII. *Des Perſécutions.* 116
Leçon XXIX. *De la Liberté de l'Egliſe, et des Moines.* 119

## SECONDE PARTIE.

Contenant en abrégé la Doctrine Chrétienne.

Leçon I. *De la Foi, de l'Eſpérance et de la Charité,* 122

Leçon II. *De la Trinité.* 125
Leçon III. *De l'Incarnation du Verbe, et de la Rédemption du genre humain.* 128
Leçon IV. *De la Deſcente de J. C. aux enfers, de ſa Réſurrection et de ſon Aſcenſion.* 131
Leçon V. *Du Jugement.* 134
Leçon VI. *Du Saint-Eſprit.* 136
Leçon VII. *De l'Egliſe.* 139
Leçon VIII. *De la Communion des Saints.* 143
Leçon IX. *De la rémiſſion des péchés.* 145
Leçon X. *De la réſurrection et de la vie éternelle.* 148
Leçon XI. *De l'Oraiſon Dominicale.* 151
Leçon XII. *Suite de l'Oraison Dominicale.* 154
Leçon XII. *Des autres Prières* 157
Leçon XIV. *Du Décalogue.* 160
Leçon XV. *Des trois premiers Commandemens.* 163
Leçon XVI. *Du quatrieme, du cinquieme et du ſixieme Commandemens.* 165
Leçon XVII. *Des quatre derniers Commandemens.* 168
Leçon XVIII. *Des trois premiers Commandemens de l'Egliſe.* 170
Leçon XIX. *Des trois autres Comman-*

*demens de l'Eglise.* 173
Leçon XX. *Des Sacremens.* 176
Leçon XXI. *Du Baptéme.* 179
Leçon XXII. *De la Confirmation.* 181
Leçon XXIII. *De l'Eucharistie.* 184
Leçon XXIV. *De la Communion.* 187
Leçon XXV. *Du Sacrement de Pénitence.* 189
Leçon XXVI. *Suite de la Pénitence.* 192
Leçon XXVII. *De l'Extréme-Onction.* 194
Leçon XXVII. *De l'Ordre.* 196
Leçon XXIX. *Du Mariage.* 199

Fin de la Table.

173
176
179
181
184
187
iten-
189
e. 192
tion. 194
196
199